

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master II
Option : Didactique et langues appliquées

Thème :

**L'influence des représentations des étudiants de 1^{ère} année licence sur le
développement de la compétence orale.**
Cas du département de français, université d'El oued

Présenté par :

CHAOUKI Sirine

CHETTI Ferdaous

DIB Ouïam

Supervisé par :

M. CHEMSA Mohamed

Présenté et Soutenu publiquement le

08/06/2023

Devant le jury composé de : _____

Dr. BERRA Ben salem	MCA	Président	U. El-Oued
M. CHEMMAR Said	MCA	Examineur	U. El-Oued
M. CHEMSA Mohamed	MCA	Rapporteur	U. El-Oued

Année universitaire : 2022 - 2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master II

Option : Didactique et langues appliquées

Thème :

L'influence des représentations des étudiants de 1^{ère} année licence sur le
développement de la compétence orale.
Cas du département de français, université d'El oued

Présenté par :

CHAOUKI Sirine

CHETTI Ferdaous

DIB Ouïam

Supervisé par :

M. CHEMSA Mohamed

Présenté et Soutenu publiquement le

08/06/2023

_____ **Devant le jury composé de :** _____

Dr. BERRA Ben salem	MCA	Président	U. El-Oued
M. CHEMMAR Said	MCA	Examineur	U. El-Oued
M. CHEMSA Mohamed	MCA	Rapporteur	U. El-Oued

Année universitaire : 2022 - 2023

Remerciements

Tout d'abord nous remercions " Dieu" de nous avoir donné la pertinence de la force d'effectuer ce travail.

Toute notre reconnaissance :

*A notre encadreur **M. Chemsah Mohammed** qui a fait avancer ses étudiants sur le chemin du savoir et pour l'aide généreuse, l'orientation, les précieux conseils et son encouragement qui nous ont permis de réaliser ce travail.*

Nous remercions vivement tous les membres du jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.

De par l'impossibilité de citer tous les noms, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à achever ce travail.

Dédicace

Avec joie et respect je dédie ce modeste travail

*A **mon père** qui a toujours été là pour moi et qui m'a donné l'encouragement et
la confiance en soi*

*A ma très **chère maman** qui a toujours été là pour moi, et aussi qui m'a donnée
la volonté de réussir*

*A mes chères frères, **Naim, Fouad, Derradji, Mohemmed et Zakaria** avec qui
j'ai partagé tous les bons moments et les souvenirs de mon enfance*

*A ma chère sœur **Nadjah**, ma source d'espoir*

A tous ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin

*A tous qui m'aide même avec un mot ou un conseil, en particulier Mme. **Mefteh***

Meryiem

Enfin à mes collègues d'études et je leur souhaite la réussite dans leur vie

*A toute la famille de **Chaouki**.*

Que Dieu les guide vers le chemin de la persévérance.

Un grand merci

Chaouki Sirine

Dédicace

tout d'abord je tiens à remercier DIEU

De m'avoir donné la force et le courage de mener

à bien ce modeste travail.

Je tiens à dédier cet humble travail à:

À mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur

soutien et leurs prières tout au long de mes études.

*À mes chères frères : **Mousslim, Issam et Naim** et mes belles sœurs : **kaouther et***

***tassnime** pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.*

*À mon âme sœur, **Hadile** qui m'a encouragé à poursuivre mes études. À la*

*personne la plus chère à mon cœur **khadidja** qui est toujours à mes côtés et*

me soutient.

*Et je n'oublie pas mon équipe de fous : **Zineb, Salsabil, Narimane, Wahida et***

Randa

Ferdous chetti

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui ont tout sacrifié pour moi,
ont cru vraiment en moi, Qu'Allah vous bénisse, vous protège*

Que de la santé Inchaa Allah.

*A mes chers sœurs **khaoula** et **bouthaina** ma source de volonté, de courage,
d'espoir et à leurs enfants (**Yakoub**, **Noussaïba**, **Fatima**)*

*À mon frère **Salaheddine** et son enfant (**Oussama**)*

*Et mon grand frère **Abdellah** qui m'a soutenu tout le temps à ses enfants (**Abbas**,*

***Abdaldjalil**, **Firas**)*

*À mes puces **ikram**, **yamona**, **aya**, **istabrak**, **ibtissam**, **chaima**, **djihad**, à tous ce
qui m'aiment et je t'aime.*

Dib Ouïam

Résumé

Cette étude met l'accent sur l'impact des représentations des étudiants de français de première année licence de l'université d'El-Oued sur le développement de leur compétence orale. Pour ce faire, nous nous sommes basées sur deux types d'enquêtes, à savoir un entretien semi-directif auprès des étudiants de première année licence, et un questionnaire distribué au même public.

D'après les résultats de cette étude, il ressort que les représentations linguistiques et socioculturelles chez les étudiants ont un impact négatif sur le développement de leur compétence orale notamment les obstacles familiaux, la méconnaissance des normes phonétiques, syntaxiques et grammaticales.

Les mots clés: Représentation, prise de parole, l'insécurité linguistique, sociolinguistique, didactique de FLE.

Abstract

This study focuses on the impact of representations of first-year undergraduate French students at the University of El-Oued on the development of their oral proficiency, using two types of survey: a semi-directive interview with first-year undergraduate students, and a questionnaire distributed to the same audience.

The results show that students' linguistic and socio-cultural representations have a negative impact on the development of their oral proficiency, in particular family obstacles and ignorance of phonetic, syntactic and grammatical norms.

key words: representation, speaking, linguistic insecurity, sociolinguistics, FLE didactics

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Table des matières	I
Liste des figures	V
Liste des Tableaux	VI
Introduction :	1
Chapitre 01: Les concepts fondamentaux	4
I.1. Etymologie des représentations	5
I.2. La définition du terme représentation	5
I.3. Représentations en sociologie	6
I.4. Représentations en linguistique	7
I.5. L'insécurité linguistique.....	8
I.6. Didactique du FLE.....	8
I.7. Sociolinguistique.....	9
I.8. Qu'est-ce que la prise de parole?.....	9
Chapitre 02: Compétence communicative à l'orale.....	10
II.1. Qu'est-ce que l'orale ?.....	11
II.1.1. L'oral, une composante complexe	11
II.2. Définition des concepts	12
II.2.1. L'oral	12
II.3. Les caractéristiques de l'oral	13
II.3.1. Evolution de l'oral.....	13
II.3.2. Les spécificités de l'oral.....	14
II.3.2.1. Les traits de l'oral.....	14
a. Les traits prosodiques	14
b. Les liaisons et les enchaînements	14

c. Les contractions	14
d. Les hésitations	14
II.3.2.2. L'oral socialisé.....	15
a. Les accents régionaux.....	15
b. Les accents sociaux	15
c. Les registres de langue	15
d. Les implicites culturelles.....	15
II.4. Les fonctions didactiques de l'oral selon S. PLANE (2004).....	15
a. L'oral, moyen d'expression.....	15
b. L'oral, moyen d'enseignement.....	16
c. L'oral, objet d'apprentissage	16
d. L'oral, moyen d'apprentissage	16
e. L'oral, objet d'enseignement.....	16
II.4.1. L'évaluation de l'oral.....	16
II.5. Qu'est-ce qu'une compétence orale	17
II.5.1. La compréhension orale	17
II.5.1.1. Les objectifs de la compréhension orale	18
II.5.1.2. L'importance des activités de la compréhension.....	18
II.5.2. L'expression orale.....	19
II.5.2.1. Les caractéristiques de l'expression orale:	20
II.5.2.2. La forme de l'expression orale	21
a. Verbal (voix).....	21
b. Non verbal	21
II.5.2.3. Les conditions préalables à l'expression orale.....	21
II.5.2.4. La pratique de l'expression orale en classe	22
II.5.2.5. Activités de l'expression orale	22
II.6. Les facteurs empêchant le développement de la compétence orale chez les apprenants .	23
II.6.1. Les facteurs d'ordre pédagogique	23

II.6.2. Les facteurs d'ordre psychologique.....	23
II.6.3. Les facteurs d'ordre socioculturel	24
II.6.4. Les facteurs d'ordre linguistique.....	24
II.7. Vers un entraînement à la prise de parole en langue étrangère:.....	24
II.7.1. Les activités interactives.....	24
II.7.1.1. Dialogue ou conversation.....	25
II.7.1.2. Jeux de rôles	25
II.7.1.3. Débat	25
II.7.2. Les activités non interactives.....	25
II.8. L'influence du contexte socioculturel sur les apprenants de FLE	26
II.8.1. Le milieu familial	26
II.8.1.1. Le rôle de la famille	26
II.8.1.2. Le niveau culturel des parents	26
II.8.2. Le milieu scolaire de l'apprenant	27
II.8.2.1. Le rôle de l'enseignant	27
II.8.2.2. Relation "enseignant/apprenant"	28
II.8.3. Le milieu extrascolaire	28
II.8.3.1. L'impact des médias sur l'apprentissage de l'oral	28
a. Définition de média	28
b. Les catégories de média	29
II.9. L'apprentissage de l'oral, un enjeu social	30
II.9.1. Peut-on enseigner l'oral ?.....	30
II.9.2. Comment doit-on s'y prendre pour en enseigner les techniques ?.....	31
II.9.2.1. Qu'entendez-vous par « propos personnel » ?	31
II.9.2.2. Quels sont ces fondamentaux pour rendre l'oral accessible à tous ?	32
II.9.3. Comment évaluer l'oral et à quel moment l'enseignant peut-il considérer que l'élève devient un bon orateur ?.....	32
Chapitre 03: Analyse et interprétation des résultats	34
III.1. Le questionnaire	35

III.2. Entretien	43
III.2.1. Présentation du guide d'entretien.....	43
III.2.1. Raisons du choix de l'entretien.....	43
III.2.3. Déroulement de l'entretien	44
III.2.4. Difficultés de l'entretien	44
III.2.5. Transcription du corpus.....	45
III.2.6. Analyse des données et interprétation des résultats	45
Conclusion générale	54
Bibliographie.....	57
Annexes.....	61

Liste des Figures

Figure n°01. Les pourcentages du sexe.	35
Figure n°02. Comment trouvez-vous votre niveau en oral?	37
Figure n°03. Est-ce que vous êtes timide?.....	37
Figure n°04. Pensez-vous qu'il faut maîtriser d'abord le français à l'écrit avant de s'engager dans l'apprentissage de la prise de parole?.....	38
Figure n°06. Au cours de la séance de français, vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?.....	38
Figure n°07. Trouvez-vous des difficultés de pratiquer votre prise de parole en classe?.....	39
Figure n°08. Si vous avez des difficultés dites, de quel ordre sont-elles?.....	39
Figure n°09. Lorsque vous voulez parler en français lors d'une conversation amicale.	40
Figure n°10. Lorsque vous parlez en français devant vos camarades, avez-vous peur de commettre des erreurs ?.....	40
Figure n°11. Lorsque vous n'arrivez pas à exprimer vos idées en français.....	42

Liste des Tableaux

Tableau n°01. Quels sont les représentations sociales qui influent sur votre prise de parole? 36

Tableau n°02. Si vous avez peur de commettre des erreurs, dites pourquoi?41

Introduction générale

Introduction :

Tout le monde a besoin de communiquer avec les autres parce que sa vie sociale est de plus en plus fondée sur l'échange d'idées, de pensées et même d'émotions. En effet, la compétence de communication est devenue le moteur de toute communication et interaction, c'est pourquoi il faut trouver les moyens et les méthodes qui nous aident à l'acquérir.

Toutefois, tout le monde n'est pas en mesure de communiquer en langue étrangère, étant donné que de nombreux facteurs favorisent ou désavantagent cet acte d'échange, c'est en l'espèce l'aspect socioculturel, linguistique et psychologique de chaque apprenant. En outre, l'appartenance ainsi que le milieu qui l'entoure constituent, en fait, un paramètre très important dans le processus d'enseignement apprentissage de FLE.

Notre travail de recherche s'intitule « l'influence des représentations des étudiants de 1^{ère} année licence sur le développement de la compétence orale cas de département de français université d'El Oued »

Ce qui a suscité notre intérêt et nous a incitées à mener cette recherche est la diversité des compétences des apprenants ayant le même niveau d'étude, en particulier tout ce qui concerne la compétence de l'orale même s'ils ont reçu le même type d'entraînement, certains n'ont aucune difficulté à communiquer oralement alors que d'autres apprenants sont en difficulté permanente et ne peuvent ainsi rien dire.

Par conséquent, notre recherche vise principalement à décrire et à expliquer l'impact des représentations linguistiques et socioculturelles des étudiants sur le développement de la compétence de l'oral en FLE. De ce fait, nous avons posé la question suivante :

➤ Comment les représentations linguistiques et socioculturelles influent-elles sur le développement de la compétence de l'oral des étudiants de la 1^{ère} année licence en FLE ?

De cette question principale, nous nous sommes posées d'autres questions secondaires :

- Quelles sont les représentations langagières qui influent sur la prise de parole chez les apprenants de FLE ?
- Quelle est la nature des difficultés socioculturelles que subit les étudiants sur le plan de la prise de parole?

En ce qui concerne notre problématique, nous formulons l'hypothèse principale suivante:

Les étudiants auraient une représentation linguistique et socioculturelle négative, ce qui se répercuterait ainsi sur leur façon et leur capacité de prendre la parole.

Cette hypothèse est divisée en deux hypothèses opérationnelles en fonction des questions posées.

- L'insécurité linguistique serait un des facteurs qui influe négativement sur la prise de parole chez les apprenants.
- Les difficultés socioculturelles que rencontrent les étudiants au niveau de la prise de parole seraient dus au niveau culturel des parents, au milieu scolaire et extra-scolaire des apprenants, à la famille et à la vision de société à la langue française comme une langue héritée du colonialisme.

Pour effectuer notre travail de recherche, nous l'avons divisé en deux parties, et ce comme suit:

La première partie s'intitulera cadre théorique, elle comportera deux chapitres théoriques. La deuxième partie sera intitulée cadre pratique et sera consacré pour l'analyse des données recueillies. Chaque chapitre commencera par une introduction et se terminera par une conclusion.

Le premier chapitre sera intitulé les représentations. Dans ce chapitre nous allons montrer un ensemble de définitions et des notions théoriques relatifs à notre sujet. Ainsi, nous allons entamer notre travail par la définition du terme de représentation dans certaines disciplines (la linguistique, la didactique et la sociologie), puis nous citerons les représentations des étudiants en classe de FLE. Le second chapitre sera intitulé l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'identifier les spécificités, les fonctions et les caractéristiques de l'oral pour le but de montrer que l'enseignement/apprentissage de cette composante est une quête complexe, puis nous allons essayer d'expliquer la notion de compétence à l'oral. Enfin, nous allons citer les différents facteurs qui empêchent le développement de la compétence orale chez les apprenants.

Dans la seconde partie, qui est constituée d'un seul chapitre intitulé cadre pratique analyse des données, nous allons analyser les résultats recueillis de notre questionnaire et notre entretien de recherche destiné aux étudiants de la 1^{ère} année licence de l'université -EL

CHAHID HAMMA LAKHDAR D'EL-OUED.

En somme, notre travail s'achèvera par une conclusion générale où nous confirmerons ou infirmerons nos hypothèses.

Chapitre 01

Les concepts fondamentaux

Introduction:

Dans le présent chapitre nous allons essayer de rapporter un ensemble de définitions et de notions qui figurent dans notre travail de recherche en s'appuyant sur des théories, des études déjà réalisées. Commençant par la définition du terme «représentation » dans certaines disciplines (la linguistique et la sociologie). Puis, viennent les définitions de la compétence de l'oral, prise de parole, sociolinguistique, didactique de FLE et l'insécurité linguistique.

I.1. Etymologie des représentations

Le mot représentation vient du latin (représentare) qui signifie rendre présent. Il ne suffit pas à expliciter le terme car représenter produit une présence particulière, qui tient lieu à d'autres choses, qui se substitue à un original. En son sens premier représenter c'est présenter en remplacement d'autres choses. *«Il est à noter que la notion de représentation provient à l'origine de la philosophie, le philosophe E. KANT souligne que: «le fait d'évoquer à l'esprit un objet ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signe, d'images, de croyances, de valeurs, etc.»¹*

Selon lui, la représentation est le fait qu'un objet abstrait est convertien une vision, une croyance et une pensée par la pensée humaine, parce que cela fait référence à la symbolique de cet objet , qui peut être un sujet ,une personne ou un groupe de personnes .¹

I.2. La définition du terme représentation

La représentation terminologique fait partie des préoccupations des sciences humaines et sociales, certains chercheurs dans divers domaines (sociologie, anthropologie, linguistique, psychologie sociale, pédagogie, etc.) ce étudians phénomène et ses particularités

«La représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus au moins conscient, organisé et cohérent d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier appréhendé par un sujet. Une représentation se construit, se reconstruit, se structure, évolue au cœur de l'interaction avec l'objet appréhendé ».¹

Le sociologue MOSCOVICI. S, précise que: le terme représentation signifie:

«Un ensemble de concepts, d'énoncés et d'explications qui proviennent de la vie quotidienne...elles sont l'équivalent dans notre société, des mythes et des systèmes de croyances des sociétés.»²

¹ GARNIEZ. Catherine et SAUVE. Lucie, «Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement – Conditions pour un design de recherche», archipel, 1999, 1, pp. 65 ² MOSCOVICI. S, La psychanalyse, son image et son public, Paris, P.U.F, 1976, P: 181.

D'après cet auteur, la notion de représentation est définie comme le corps de la connaissance, les interprétations construites par les individus dans leur vie quotidienne, selon MOSCOVICI ces concepts sont une collection de croyances et de mythes communes à une communauté ou une société, qui sont le résultat d'une interaction environnemental .

I.3. Représentations en sociologie

Le concept de représentation sociale occupe une place essentielle dans les diverses disciplines de la sociologie, de la psychologie sociale et de l'anthropologie.

"La notion de représentation sociale repose sur les travaux de MOSCOVICI. S qui voit les représentations comme une interaction entre des individus ou des groupes, ces représentations désignent les représentations étudiées dans leurs dynamiques, leur élaboration, leur évaluation que dans leurs contenu, ces représentations intègrent des aspects individuelles et collectifs"¹

MOSCOVICI a confirmé dans sa citation « *une représentation sociale est un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation, tout 'abord d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer. Ensuite d'assurer la communication entre les membres d'une communauté* ». ²

JODELET confirme que : « *les représentations sociales sont des modalités de pensée, de pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idée* » ³

Selon jodelet, la communication joue un rôle essentiel pour assurer une représentation sociale.

Avec Durkheim, le père de la sociologie, la représentation sociale désigne une classe de formes mentales (science, religion, mythe, espace, temps, opinion, connaissance). Pour sa part, il distingue deux types de représentations sociales, à savoir représentation individuelle et collective.

Il a expliqué que la représentation collective est distincte de la représentation le concept de l'individu en tant que perception ou image, et représentations individuelles avec la conscience de chacun et les collectifs représentent la société dans son ensemble.

¹ S. MOSCOVICI, La psychanalyse, son image et son public, Paris, P.U.F, 1976, P: 181.

² D. AIMON, «Le concept de représentation», dans BibSonomy, [en ligne], disponible sur <http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html> consulté le 1 septembre 2019.

³ P. SANDRA, « Représentations sociales : quelques aspects théoriques et méthodologiques », n 42, Mai 1996, P :24. Ibidem.

Nous avons appris la représentation est homogène, partagée par tous les membres d'un groupe, et ils partagent une langue dont la fonction est de maintenir une position entre eux pour les à penser et à agir de manière cohérente. C'est pourquoi c'est collectif, aussi parce qu'elle impose à l'individu le caractère commun à tous les faits sociaux.

I.4. Représentations en linguistique

Des représentations font parties des sciences du langage, où la langue est considérée en tant qu'un élément indispensable dans ce champ. Dans cette optique, le linguiste Jean DUBOIS signale que : « *la langue est un système symbolique comme tout fait de culture, elle est objets de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives...* »¹

En nous basant sur cette définition nous arrivons à comprendre que la notion de représentation est aussi présente dans la langue et qu'elle est brute dans la linguistique, sachant que la langue est un système de signes linguistiques qui se prête à des interprétations et des considérations aussi bien individuelles que collectives.

S-BRANCA-ROSOFF montre qu'on entend par le concept de représentations langagières: « *les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent..., elles permettent de sortir de l'opposition entre le réel et l'idéologie* »²

Le linguiste S-BRANCA-ROSOFF souligne que les représentations langagières sont relatives au milieu social.

La représentation linguistique est considérée comme une opinion personnelle, elle renvoie à ce que le locuteur observe dans son entourage. C'est-à-dire que l'orateur décrit la situation à sa manière.

A partir de cette définition, on arrive à cerner la notion de représentation, qu'elle est aussi présente dans la langue et elle est cruciale dans la linguistique, sachant que la langue est un système de signes linguistiques qui se prête à des interprétations et des considérations aussi.

Avec l'approche par compétences appliquée aux cours de FLE aujourd'hui, les étudiants se considèrent comme des éléments essentiels de la pratique dans l'enseignement en classe de FLE, il est principalement responsable de l'acquisition de ses connaissances, il construit ses

¹ Jean. DUBOIS, Dictionnaire de la linguistique. Publisher, Paris.1973, P.78

² S.BRANCA-RSOFF, «les représentations de la langue française chez des étudiants du Sud Algérien», [Enligne], <http://.univ-oran1.dz>, 1996. P79.

propres méthodes et stratégies d'apprentissage, l'enseignant n'est qu'un guide et un facilitateur, il guide les élèves vers l'objectif en corrigeant leurs erreurs.

I.5. L'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique se manifeste lorsque les individus ont une évaluation négative de leur propre manière de s'exprimer, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

L'étude de l'insécurité linguistique nous permet d'analyser les rapports conflictuels entre différentes langues ou variétés linguistiques au sein d'un même groupe, comme par exemple les rapports entre le français franco-albertain et le français québécois, ainsi que les rapports entre les langues en général.

Parmi les différents éléments susceptibles de déclencher un sentiment d'insécurité linguistique, l'accent avec lequel on s'exprime (dans sa langue maternelle ou une langue additionnelle) est l'un des aspects les plus souvent évoqués. L'accent est un indicateur d'appartenance à un groupe linguistique, et dans notre société, tous les accents n'ont pas le même statut. Ainsi, les accents qui se rapprochent le plus de la norme standard sont considérés comme légitimes et sont associés à davantage de pouvoir. Par conséquent, certaines personnes peuvent croire qu'elles parlent avec un accent moins valorisé que d'autres.

Il est important de comprendre que l'accent, tout comme la norme "standard" ou l'accent "international", repose sur l'idée qu'il existe une "bonne façon" de parler et que certaines variétés linguistiques sont supérieures à d'autres. Cependant, il est établi que nous avons tous un accent et que les notions d'"accent neutre" ou de "bon français" ne sont que des mythes. Chaque variété linguistique a sa propre valeur et richesse, et il est essentiel de promouvoir la diversité linguistique et de lutter contre les jugements négatifs associés à certains accents ou variétés linguistiques.

I.6. Didactique du FLE

La didactique du FLE, ou didactique des langues et des cultures, est une discipline qui se situe à la croisée de plusieurs domaines de connaissances. Elle puise dans les sciences sociales, les sciences humaines et de la communication, les sciences du langage, les sciences psychologiques et les sciences de l'éducation pour comprendre et améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

I.7. Sociolinguistique

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, elle a affaire à des phénomènes très variés: les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donnée pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. On peut considérer donc que l'émergence du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

I.8. Qu'est-ce que la prise de parole?

La prise de parole au sein d'une classe est le droit que l'enseignant doit attribuer à tous les étudiants. Par ailleurs, l'apprenant doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre. Alors, la prise de parole doit avoir un objectif bien précis ; parler pour communiquer et échanger des idées.

Dans son sens le plus général, elle désigne le moment où on est admis à parler, à faire un discours dans une assemblée.

Il s'agit d'une situation d'interaction où un apprenant est amené à prendre la parole soit pour exprimer son opinion ou argumenter ses propos et passer son tour si on a plus rien à dire.

Conclusion :

Les représentations liées au développement des langues et celles qui agitent l'opinion autour de leur enseignement sont souvent basées sur des conceptions qui émanent d'une certaine "sagesse populaire" à propos des langues et de leur apprentissage.

Chapitre 02

Compétence communicative à l'oral

Introduction :

Dans ce qui suit nous allons examiner l'importance de l'oral dans le développement de la compétence communicative en langue étrangère. Nous aborderons les raisons pour lesquelles la maîtrise de l'expression orale et de la compréhension orale sont essentielles pour une communication efficace.

II.1. Qu'est-ce que l'oral?

Dans **LE ROBERT** dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme: «*opposé à l'écrit qui se transmet par la bouche qui est verbal.*»¹ De ce fait, d'après cette définition, les apprenants doivent utiliser la parole pour communiquer.

TRENDEL affirme que: «*l'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects.*».

C'est-à-dire que l'oral est une manière incontournable d'exprimer des idées et des sentiments, de communiquer et de construire des relations.

De plus, selon les didacticiens «*le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique*»².

II.1.1. L'oral : une composante complexe

«Dans la communication, l'oral a toujours précédé l'écrit et occupe une place dominante dans les relations humaines" Guide Belin montre l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain, en précisant que la communication se base sur l'oral plus que l'écrit".²

Parler en sa langue maternelle, il aide l'individu à se prouver et s'imposer dans son entourage, à défendre son point de vue et à s'ouvrir sur le monde qui lui entoure.

Communiquer oralement permet l'établissement des relations socio-affectives avec les autres. Agglors communiquer en une langue étrangère veut dire s'ouvrir sur un monde nouveau, sur

¹ Robert GRAND, version électronique du GRAND ROBERT de la langue française, www.le robert.com, 2005.²CUQ, J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd: CLE international, Paris, 2003, 182.p.

² G. BELIN, Enseigner le FLE: pratiques de classe, éd: Belin, 2005, 19p.

une culture nouvelle et sur des coutumes et traditions diverses. Interagir en une langue étrangère développe l'esprit de tolérance chez l'individu en incitant l'échange des cultures, des opinions et des connaissances variées.

C'est pour cela, que les apprenants d'une langue étrangère, du FLE notamment, ont besoin de travailler leur compétence orale car pour la majorité c'est une priorité incontournable.

En didactique du FLE, la composante orale nécessite un travail puissant pour arriver à sa maîtrise de cette compétence. Dans ce chapitre nous allons essayer d'identifier ses spécificités et ses fonctions et ses caractéristiques; dans le but de montrer que l'enseignement/apprentissage de cette composante est une quête complexe

II.2. Définition des concepts

II.2.1. L'oral

"Par opposition à (écrit). Qui se fait par la parole; qui est énoncé de vive voix; qui se transmet de bouche en bouche. (verbale)"

Selon **LAROUSSE** l'oral est ² "qui se fait par la parole, par opposition à (écrit) : déposition orale."¹

D'après les deux définitions des deux dictionnaires on constate que l'orale est l'antonyme de l'écrit.

Pour la didactique des langues étrangères :

Jean Pierre CUQ dans son dictionnaire spécialisé en didactique du français langue étrangère et seconde a attiré l'attention sur la place de l'oral dans les différentes méthodologies de la didactique de FLE:

«La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangère, notamment du FLE, [...] Les approches communicatives visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière»

CUQ a signalé que l'oral n'a conquis sa place comme étant un objectif à part entière qu'avec l'émergence des approches communicatives.

¹ Version électronique de LAROUSSE : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290>.

Lafontaine et Dumais considèrent l'oral comme: «une unité décomposable en éléments qui constituent eux-mêmes d'autres objets d'enseignement»¹ pour Lafontaine et Dumais, l'oral est un objet d'enseignement comme tous les autres objets, qui doit être enseigné explicitement. Les enseignants sont appelés à installer chez les élèves des compétences compréhensives et expressives car il s'agit d'enseigner l'oral pour l'oral.

Nous définissons l'oral comme:

Le moyen de toutes interactions verbales, qui dépend d'un locuteur et d'un auditeur afin de réaliser une conversation ou un discours.

II.3. Les caractéristiques de l'oral

II.3.1. Evolution de l'oral

L'oral dans les méthodes traditionnelles de l'enseignement avait une place restreinte, dont la priorité était donnée à l'écrit. Jusqu'à l'apparition des méthodes directes: AV (audiovisuelle) et SGAV (structuro-global audiovisuelle), dans ces méthodes, l'écrit était considéré comme un plus à l'oral et l'oral se manifestait comme un véhicule de la transmission des savoirs. Par contre, les méthodes traditionnelles avaient donné la priorité à l'écrit en négligeant l'oral.

Le développement de l'oral depuis les années soixante a mis en valeur l'oral non seulement comme un outil mais cette fois comme un objet d'enseignement et d'apprentissage.

«On a vu à partir des années 1970, la construction de l'oral comme objet spécifique différencié de l'écrit, en suite les travaux de 1990 ont conduit au développement de diverses orientations didactiques dont émergent en particulier deux perspectives celle d'un oral objet d'enseignement et d'apprentissage autonome»²

C'est à partir des années 1970 que l'oral a pris sa place en tant qu'objet à part entière dans l'enseignement des langues étrangères.

¹ Ch. DUMAIS, & L. LAFONTAINE, Enseigner l'oral, c'est possible! 18 ateliers formatifs clés en main. Montréal: Chenelière Éducation, 2014, 54.p.

² J-P. CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris CLE International, 2003, p 22.

II.3.2. Les spécificités de l'oral

Quand on parle des caractéristiques de l'oral, on pense directement à l'instantanéité de ce dernier, c'est-à-dire quand on parle ou écoute, nous ne pouvons pas reprendre l'idée telle que la première fois. Par contre, à l'écrit, on peut lire et relire un texte dans le but de le modifier ou le comprendre. Le système de l'oral regroupe également d'autres spécificités :

II.3.2.1. Les traits de l'oral

a. Les traits prosodiques

«Ce sont les pauses, les accents d'insistance, les modifications de la courbe intonatif ».11 Guide Belin (2005).¹

Ils sont en effet les traits oraux d'une expression orale d'un locuteur, qui traduisent la musicalité dans sa voix et qui rendent les émotions plus claires à l'auditeur

b. Les liaisons et les enchaînements

C'est un phénomène phonétique qui lie deux mots par l'ajout d'un phonème entre eux, dans le but de rendre la parole plus facile et fluide. On constate qu'à l'écrit, il existe des personnes qui produisent «nous allons» «vous allez» car à l'oral, la frontière entre les mots d'un groupe rythmique n'est pas marquée

c. Les contractions

C'est le fait de réduire un mot ou une expression, comme «**T'es** venu?» « Qu'est-ce que **t'as**?», ou les abréviations comme « *Le resto est ouvert*», «*Nous allons au **ciné***»². Ce phénomène est propre au parlé car la parole se caractérise par sa rapidité et sa fluidité.

d. Les hésitations

Quand on parle, il est rare de continuer l'idée en entier sans faire des hésitations et des ruptures, le locuteur reprend une idée comme il peut la modifier « Je pense que ... mais je ne pense pas ».

¹ G. BELIN, Enseigner le FLE : pratiques de classe, éd : Belin, 2005, 21.p.

² R. GAGNON, J-F. DE PIETRO, et FICHER.C, l'oral aujourd'hui: perspectives didactiques.1.http://journal.opendition.org/lidil/5258, 2005.

II.3.2.2. L'oral socialisé

a. Les accents régionaux

Chaque région territoriale possède son accent propre, en Algérie par exemple, les gens du nord ne parle pas comme les gens habitants au sud, cette diversité influe en premier lieu l'oral, dont les intonations et le débit sont différents dans chaque région.

b. Les accents sociaux

L'oral est influencé par les classes sociaux

Les, la langue parlée des gens qui habitent dans les endroits riches est plus développée et sophistiquée de celle de ceux qui habitent dans les endroits populaires.

c. Les registres de langue

C'est la façon d'expression qui s'adapte à la situation de communication et qui amène notamment certain choix syntaxiques et lexicaux ainsi qu'un certain ton et rythme lors du parlée.

Le langage qu'on utilise avec un adulte ou une personne qu'on doit respecter se diffère du langage qu'on utilise quand on parle avec un ami ou un enfant. Dans la langue française, on distingue quatre registres de langue : soutenu, courant, familier et argotique

d. Les implicites culturelles

C'est l'ensemble des connaissances culturelles qui peut être pour un français natif facile à comprendre mais pour un étranger, opaque et souvent sans sens. Il lui doit donc, une connaissance profonde de la culture française pour comprendre de quoi s'agit-t-il.

II.4. Les fonctions didactiques de l'oral selon S. PLANE (2004)

L'enseignement de l'oral est plus complexe. En effet, S. PLANE (2004) a proposé un cadre général d'analyse pour pouvoir identifier les différentes fonctions didactiques de l'oral dans la classe. Ces différentes fonctions de l'oral sont :

a. L'oral, moyen d'expression

«L'expression orale favorise le développement personnel et la construction d'une identité sociale »

b. L'oral, moyen d'enseignement

« L'oral (du maître) sert à la transmission d'informations et à la régulation pédagogique ».

c. L'oral, objet d'apprentissage

«Les élèves peuvent apprendre à communiquer, maîtriser la langue orale, maîtriser des genres oraux ».¹

d. L'oral, moyen d'apprentissage

«Les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions».

e. L'oral, objet d'enseignement

«Il est possible de faire du travail de verbalisation et d'interaction un objet d'enseignement».

II.4.1. L'évaluation de l'oral

Garcia-Debanc (1999) a attiré l'attention sur les dix problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral :

1. *« La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines et à toutes les situations»²*
2. L'oral est difficile à observer est complexe à analyser.
3. L'oral implique l'ensemble de la personne.
4. L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence.
5. L'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude des enregistrements techniquement exigeants.
6. L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps.
7. L'évaluation de l'orale suppose un détour par l'écrit par le biais de transcription.
8. L'oral est souvent mal connu.
9. Les indicateurs de la maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.

¹ S. PLANE, L'enseignement de l'oral: enjeux et évolution' in Cl. Garcia-Debanc et S. Plane (coord): Comment enseigner à l'école primaire ? Paris, Hatier Pédagogie, 2004, 33.p.

² C. GARCIA-DEBANC, évaluer l'oral, didactique du français, pratiques N=103/104, 1999, Pp.194-198.

10. Il existait jusqu'ici peu de matériel pédagogique pour enseigner l'oral et les recherches didactiques sur l'oral se sont développées plus récemment que celles sur l'écrit

Pour Garcia Debanc l'évaluation de l'oral constitue l'objet le plus compliqué dans la didactique de l'oral, car ça nécessite un travail amplifié qui peut prendre beaucoup de temps et de matériel spécifique dont l'établissement algérien en souffre d'un manque considérable.

Evaluer l'oral, en Algérie notamment doit un changement global dans l'ensemble du système éducatif.

II.5. Qu'est-ce qu'une compétence orale

La compétence orale est l'art de s'exprimer oralement et de répondre. Plus que l'écrit, elle devient de plus en plus importante dans les sociétés modernes, c'est pourquoi elle a pris une grande place dans l'enseignement des langues. On ne peut vraiment connaître une langue si l'on exclut les usages parlés.

La compétence orale nécessite deux compétences principales: **la compréhension et la production ou expression.**

II.5.1. La compréhension orale

La compétence de la production orale ne peut jamais être acquise avant celle de la compréhension orale.

Au cycle primaire, particulièrement, l'apprenant se trouve confronté à une langue tout à fait différente de sa langue maternelle sur tous les plans. L'élève éprouve des difficultés pour la comprendre, il doit écouter ou lire et assimiler le support utilisé pendant la séance de l'oral

L'installation de cette compétence est fondamentale et indispensable afin d'acquérir la compétence de la production orale. L'apprenant doit s'habituer à écouter le français pour comprendre les mots.

La compétence de la compréhension orale précède celle de l'expression. C'est une phase essentielle dans l'enseignement / apprentissage de l'oral

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question

au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûr d'eux, plus autonomes progressivement».¹

II.5.1.1. Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à développer chez l'élève son aptitude à écouter et à comprendre les énoncés d'une langue étrangère. Pour y arriver, il faut réemployer des mots et des formules que l'élève a appris pendant un cours d'oral en français, soit au sein du cours, c'est-à-dire quand les élèves communiquent entre eux dans la même salle, soit des mots entendus à l'extérieur de l'école mais qui seront repris par le maître en cours.

Différentes activités de la compréhension orale seront donc proposées en classe par l'enseignant qui pourra ainsi répondre aux questionnements des apprenants. Ainsi, les élèves peuvent apprendre et mémoriser des nouveaux mots ou des nouvelles expressions dans le contexte où ils les ont entendus.

Leur vocabulaire ainsi enrichi les aidera à participer à une conversation avec un groupe de personnes, mais aussi, cela leur permettra de découvrir les différents registres de la langue.

• L'objectif principal

De tout l'apprentissage de l'oral est de faire passer des messages clairs et compréhensibles au cours d'un échange interpersonnel ou dans un groupe en utilisant les mots d'une façon plus fluide et plus naturelle.

II.5.1.2. L'importance des activités de la compréhension

L'activité de la compréhension orale passe par trois moments qui sont : la pré- écoute, écoute et puis la poste-écoute.

- Au cours de la pré-écoute, l'enseignant prépare les apprenants à l'écoute tout en leur précisant la consigne.
- Au moment de l'écoute, l'enseignant diffuse aux apprenants le document sonore. Celui-ci peut être une simple lecture comme une diffusion d'un document audio-visuel. Dans tous les cas, l'apprenant doit être attentif aux gestes et aux mimiques et profiter de tout indice pouvant l'aider à comprendre.

¹ J.M, DUCROT- SYLLA, L'enseignement de la compréhension oral: objectif, supports et démarches, 15 août 2005.

- Lors de la post-écoute, les apprenants partagent leurs opinions, répondent à la consigne et vérifient la validité des hypothèses de départ.

On le voit, les activités liées à la compréhension orale aident l'élève à utiliser son baguage linguistique déjà acquis. C'est pour lui une façon de réinvestir ses compétences langagières au cours de son apprentissage.

II.5.2. L'expression orale

L'expression orale ou production orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement afin de leur permettre de s'exprimer dans des situations diverses. Il s'agit d'instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur. L'objectif se résume en la transmission d'énoncés

Cuq et Gruca la définissent l'expression orale ainsi:

« l'expression orale est la deuxième composante de l'oral, elle est prise en charge pour la première fois par la méthodologie SGAV et didactique de langues qui considère la production orale comme étant la priorité de ses priorités »¹

Hélène Sorez affirme que:

« S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication »²

L'expression orale c'est une compétence transversale, utile à l'apprentissage des autres matières. Selon les apprenants, l'expression orale c'est la compétence la plus difficile, la plus compliquée, celle où l'apprenant se trouve le moins à l'aise.

L'expression orale c'est la capacité de s'exprimer dans les différentes situations de communication de façon à transmettre des idées, des émotions et des informations... L'expression orale est un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères. Elle doit transmettre des messages, dans la langue étrangère en utilisant principalement la parole comme moyen de communication auquel peut et doit se joindre ce qui appartient au non verbal.

Pour développer des compétences liées à l'apprentissage d'une seconde langue, l'apprenant doit développer celles qui sont en relation avec la notion « parler » et « exprimer ».

¹ Isabelle CUQ J- P GRUCA, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, 2005, P.178.

² Hélène SOREZ, Prendre la parole, 1995, P.50.

L'apprenant peut ainsi atteindre des Socles de Compétences gradués:

- L'apprenant doit pouvoir s'exprimer oralement pour produire des messages simples.
- L'apprenant doit pouvoir s'exprimer oralement pour décrire, raconter, répondre à des questions et interagir, que ce soit au niveau de ses besoins, de ses intérêts ou de son expérience.

On peut diviser chaque Socle de Compétences, par exemple :

- L'apprenant doit pouvoir utiliser des expressions et des phrases simples.
- L'apprenant doit pouvoir être capable de produire un message simple en utilisant le vocabulaire, les fonctions langagières et grammaticales appropriées à la situation de communication, avec une intonation et un débit qui ne nuisent pas à la qualité de la communication, en s'adressant à un auditeur patient, attentif et de bonne volonté.

L'expression orale est une compétence qu'il vaut mieux traiter juste après celle de la compréhension orale. C'est le moment idéal où les apprenants se rappellent aisément ce qu'ils viennent d'entendre et où ils peuvent le réutiliser.

L'apprenant doit pouvoir être suivi dans son évolution par la validation de différents critères nécessaires pour acquérir la capacité de bien parler. Ainsi le maître pourra valider la capacité à transmettre des mots, des informations, des opinions, des arguments et même des sentiments ou des émotions.

On pourra évaluer la façon dont les idées sont structurées, organisées enchainées. Il faut déterminer si le message est adapté selon l'âge, le rôle ou le statut du destinataire.

Finalement, le dernier critère est le plus important dans l'expression orale. Il s'agit de la qualité de la langue. Elle doit être énoncée correctement, complètement, de façon adéquate au contexte socioculturel.

II.5.2.1. Les caractéristiques de l'expression orale:

Pour bien parler, il faut:

- Des idées; ce sont les informations dont a besoin l'apprenant pour organiser l'expression orale qui va lui permettre de transmettre son savoir, ses opinions et ses sentiments.
- La structuration des idées; dans l'expression orale, il faut bien choisir les idées et les enchaîner de façon logique. Tout d'abord, l'apprenant doit préciser le sujet dont il va

parler, il va ensuite l'exposer en l'illustrant d'exemples et terminer ou conclure de façon brève, claire et simple.

- Maîtriser le langage; c'est l'art d'utiliser des énoncés corrects linguistiquement. L'apprenant doit être compréhensible par tous car il doit savoir s'adapter à son auditoire.

II.5.2.2. La forme de l'expression orale

La forme de l'expression orale peut et doit être verbale et non verbale.

a. Verbal (voix)

La voix c'est l'ensemble des ondes produit par des organes spéciaux qui sont situés dans la gorge. Ce qu'on appelle l'appareil phonatoire est ce qui permet de transformer ces ondes en son.

La voix, c'est ce qu'entendent les participants de la communication orale, c'est à dire les auditeurs. Pour que la communication soit bonne et s'établisse dans de bonnes conditions, il est indispensable de maîtriser les effets de voix, c'est pourquoi les apprenants devront soigner le volume, l'articulation, le débit, les pauses et les silences et l'intonation.

b. Non verbal

Les messages sont transmis non seulement par la voix, mais aussi par le non verbal qui joue un rôle important dans la qualité de la transmission.

Le non verbal se trouve principalement dans :

- Le regard ; le regard de l'enseignant peut créer la confiance chez les apprenants comme il peut aussi provoquer l'incertitude, la crainte et le blocage.
- Le geste; la gestuelle joue un rôle important dans la compréhension du message qui accompagne les paroles. Les gestes peuvent transmettre des messages et même des sentiments. Par contre, des gestes non adaptés peuvent brouiller le message oral, même s'il est bien prononcé.

II.5.2.3. Les conditions préalables à l'expression orale

Avant de parler, il faut :

- Savoir ce qu'on a à dire ou à exprimer.
- Connaître la méthode de le dire ou l'exprimer.

- Posséder le droit de le dire ou l'exprimer (c'est le rôle de l'enseignant qui donne à tour de rôle le droit de parler et de s'exprimer).
- Posséder la volonté de dire ou exprimer quelque chose (ceci entre dans l'envie de l'apprenant qui veut s'exprimer ses pensées, ses idées).
- Avoir l'occasion de dire et d'exprimer au cours de la séance, l'enseignant doit donc proposer des activités qui permettent aux apprenants de dire et leur donner toute la liberté pour parler, comme il doit les encourager.

II.5.2.4. La pratique de l'expression orale en classe

A ce niveau, nous allons proposer une démarche facile mais adaptable et modifiable selon le niveau des apprenants :

- Au début, l'enseignant doit inventer une situation de communication (deux amis qui se rencontrent).
- Ensuite, il donne toutes les informations détaillées sur les étapes qui suivent. C'est la règle du jeu.
- L'enseignant doit expliquer la consigne qu'il va demander aux apprenants. C'est le but du jeu.
- L'enseignant place les apprenants dans la situation imaginée et les apprenant préparent leur travail en petits groupes, pendant ce temps, l'enseignant passe pour les aider dans ce travail.
- A la fin de la séance d'expression, l'enseignant doit écouter ses apprenants, il fait la correction si nécessaire et donne du temps pour que puisse se faire une autocorrection.

II.5.2.5. Activités de l'expression orale

- Créer des dialogues et des conversations entre les apprenants.
- Faire des exposés oraux.
- Jouer une scène théâtrale.
- Transposer un récit en dialogue.
- Avoir des activités de créativité.
- Avoir des activités de simulation.

II.6. Les facteurs empêchant le développement de la compétence orale chez les apprenants

Au temps actuelle, nul ne peut nier la passivité verbale affectant les apprenants en classe de langue. En effet, plusieurs chercheurs se sont penchés sur cette problématique afin d'en déceler les origines et de tenter, dans un second temps, d'y remédier.

Dans le cadre de ce travail de recherche, la typologie posée par Véronique Deslandes, laquelle estime que les facteurs bloquant la prise de parole chez les apprenants sont de quatre types : pédagogique, psychologique, socioculturel et linguistique.

II.6.1. Les facteurs d'ordre pédagogique

Selon Selti Jihane, ce sont: *«les méthodes et les procédures adoptées dans l'opération d'enseignement-apprentissage visant les compétences communicatives et interactionnelles»*.

Véronique Deslandes avance que :

La pédagogie qui s'articule autour de l'interaction du type question-réponse entre l'enseignant et l'apprenant, ne semble pas être particulièrement efficace pour inviter les apprenants à communiquer en langue étrangère, c'est pourquoi, il faut envisager d'autres pédagogies plus appropriées et plus performantes qui permettent d'inciter les élèves à parler, en leur faisant vaincre les obstacles pour qu'ils puissent s'exprimer en une langue dont ils n'ont pas une bonne maîtrise.

De ce fait, il s'avère que la pédagogie du type question-réponse est l'un des facteurs paralysant la prise de parole en classe de langue.

II.6.2. Les facteurs d'ordre psychologique

La psychologie de l'apprenant est l'un des facteurs-clés qui agissent sur la prise de parole. Ainsi, certains apprenants s'abstiennent de prendre la parole devant leurs pairs ou devant des personnes auxquelles ils ne sont pas habitués. Selon Setli Jihane :

«Pour l'apprenant, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contredit, de rencontrer un désaccord [...] de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant, qui est amené nécessairement à juger sa performance».¹

¹ Jihane SETLI., Raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE. [En ligne] <http://www.marocargerg.com/forum/sujet-raison-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>, 2011, (consulté 14 mars 2023 à 14h30).

De là, la timidité, le trac et la peur de commettre des erreurs sont des phénomènes psychologiques de nature à bloquer la prise de parole chez les apprenants

II.6.3. Les facteurs d'ordre socioculturel

L'aspect socioculturel est l'un des facteurs principaux entravant la prise de parole. Ainsi, un apprenant qui se trouve en état de choc culturel ne sera pas motivé à prendre la parole en langue étrangère. Selon Setli Jihane :

« Une culture est un ensemble de schèmes interprétatifs, de principes et de conventions qui guident les comportements des apprenants. Ces derniers se trouvent dominés par les considérations socioculturelles. Cette définition inclut la culture comme connaissance mais y ajoute une dimension concrète et active, en mettant l'accent sur la mise en œuvre de la culture lors des interactions ».

II.6.4. Les facteurs d'ordre linguistique

Selon le CECRL :

« La compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations »¹.

À cet égard, il s'avère que le facteur linguistique pourrait être un obstacle majeur à la prise de parole. En effet, le manque de ressources lexicales, phonétiques ou syntaxiques n'encourage pas les apprenants à prendre la parole en langue étrangère.

II.7. Vers un entraînement à la prise de parole en langue étrangère:

Selon Robert Arisma et al :

« Les situations de communication sont de deux types: soit que le locuteur s'exprime face à un auditoire qui ne participe pas à la communication ou bien en interaction »².

II.7.1. Les activités interactives

Ce sont des activités que les apprenants préparent préalablement à l'écrit et qui doivent être mémorisées avant d'être mises en scène. Ces activités peuvent revêtir différentes formes :

¹ Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Éditions Didier, 2001. ² Arisma, Robert et al., Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales. Haïti, 2012.

II.7.1.1. Dialogue ou conversation

C'est un échange de paroles se déroulant entre deux ou plusieurs apprenants et qui vise à simuler une situation de communication réelle. Toutefois, Robert Arisma et al. soulignent que :

« Un dialogue entre enseignant et élève sous forme de questions / réponses effectué dans un contexte de classe ne les met pas dans une situation de communication naturelle de la vie quotidienne. Au contraire, les activités de simulation fournissent un contexte de production réaliste. Par exemple: demander son itinéraire, prendre un rendez-vous chez le médecin... »

II.7.1.2. Jeux de rôles

C'est une scène, plus ou moins improvisée, que jouent deux ou plusieurs apprenants dans le cadre d'une séance de production orale. D'après Robert Arisma et al.:

« Ce type d'activités présente deux avantages: d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les élèves à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : Pardon ? Quoi ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Etc. »

II.7.1.3. Débat

Il s'agit d'une discussion entre deux ou plusieurs apprenants. Pour qu'il y ait un véritable débat, il faut que le sujet suscite une divergence d'opinions.

II.7.2. Les activités non interactives

Il s'agit de l'ensemble des activités que l'apprenant présente d'une façon individuelle. D'après Arisma et al.

« Elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc. ».¹

Les activités non interactives sont particulièrement pertinentes dans la mesure où elles interviennent à un niveau plus avancé. Ceci s'explique, donc, par le fait que l'apprenant aura à s'impliquer, à défendre son point de vue personnel sur une multitude de sujets et à argumenter, ce qui requiert une certaine «aisance communicationnelle».

¹ Arisma, Robert et al., Ibid.

« Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe».

Qu'elles soient interactives ou non interactives, ces activités tendent vers un objectif commun, à savoir : préparer l'apprenant à une véritable prise de parole en dehors de la classe.

II.8. L'influence du contexte socioculturel sur les apprenants de FLE

II.8.1. Le milieu familial

II.8.1.1. Le rôle de la famille

La famille joue un rôle très important lors de l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en français langue étrangère. On constate que lorsque la famille est impliquée dans le projet éducatif de l'enseignement du français, l'apprenant peut apprendre plus vite et mieux la langue qu'un apprenant qui n'a pas la chance d'en bénéficier. La famille complète le rôle de l'école. Elle est souvent une source de motivation pour les apprenants. C'est particulièrement vrai pour ce qui concerne l'apprentissage de l'oral en français. Les pratiques langagières que les apprenants réalisent avec leurs parents ou leurs amis peuvent améliorer leur capacité tout en les aidant à avoir la volonté de parler français. C'est en effet dans les familles où le niveau culturel et matériel des parents est le plus élevé que les enfants ont les meilleurs résultats dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en FLE.

II.8.1.2. Le niveau culturel des parents

Il est donc souhaitable que les parents soient cultivés et si possible sachent parler français. En effet, un apprenant est confronté à diverses façons de s'exprimer en français, à diverses sources qui viennent aiguïser l'esprit. C'est le cas lorsque les parents sont diplômés et qui ont donc bénéficié d'un solide enseignement en français. Malheureusement, il existe trop de familles dans lesquelles l'analphabétisme sévit ou dans lesquelles le niveau de français est très faible. Dans ce cas, l'enfant pour réussir aura besoin de faire beaucoup plus d'efforts pour parler correctement. L'apprentissage de l'oral en FLE dans les régions urbaines se fait différemment que celui dans les de l'oral en FLE dans les régions urbaines se fait différemment que celui dans les régions rurales. En général, les apprenants qui habitent les

grandes villes de l'Algérie arrivent à parler avec leurs parents en français contrairement à ceux du sud dont la plupart des parents ne parlent que l'arabe avec leurs enfants.

II.8.2. Le milieu scolaire de l'apprenant

L'école forme le centre du milieu scolaire. Elle constitue l'environnement scolaire où l'apprenant réalise des interactions avec les enseignants et ses camarades de classe.

Les apprenants commencent à apprendre la langue française comme une langue étrangère dès la troisième année de primaire. Toutefois, les spécialistes et les enseignants considèrent que le volume horaire consacré à l'apprentissage n'est passablement suffisant. Il ne permet pas de former les élèves à l'oral et encore moins à l'enseignement de l'écrit.

II.8.2.1. Le rôle de l'enseignant

Dans l'approche interculturelle, l'enseignant est considéré comme un médiateur dans le triangle didactique. Pour cela, il doit acquérir suffisamment de compétences.

Cependant, pour que cet enseignement soit vraiment utile et de qualité, il est important que les enseignants reçoivent une bonne formation. Valeria Catalano, qui enseigne à l'université du Limburg en Belgique, parle du rôle de l'enseignant :

« La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du professeur est de souffler dans le ballon jusqu'à ce qu'il devienne rond et léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffle FLE au professeur ».

Dans le processus d'enseignement /apprentissage l'enseignant doit :

- Développer chez l'apprenant de multiples compétences qu'elles soient cognitives, affectives ou culturelles
- Mener l'apprenant à exploiter les connaissances déjà acquises à partir d'activités diverses qui tiennent compte de ses préférences
- Proposer des activités centrées sur l'apprenant pour rendre les conceptions plus concrètes. Pour ce faire, privilégier au moment de la préparation des leçons, des situations vécues provenant du contexte socioculturel.

- Orienter les comportements de l'apprenant en fonction des tâches à accomplir. ▪ Proposer des situations suffisamment motivantes pour encourager l'apprenant.
- Être une source d'aspiration, une sorte de courant qui entraîne l'apprenant à mieux travailler et faire plus des efforts dans son apprentissage.

II.8.2.2. Relation "enseignant/apprenant"

Quand on parle de communication, il s'agit de décrire les relations qui existent entre deux ou plusieurs partenaires. Dans le domaine de l'enseignement /apprentissage du FLE, il s'agit de la relation entre un enseignant et des apprenants. Dans cette relation, l'enseignant doit faire passer un savoir. Il faut donc qu'il soit en contact direct avec ses apprenants. Il doit pouvoir contrôler la compréhension de son message. Pour réussir dans sa mission d'enseignement, il lui faut trouver un bon style et une bonne manière qui doivent permettre un bon climat d'échange. En somme, la relation enseignant/apprenant doit pouvoir se caractériser par la compréhension et la confiance mutuelle. Pour arriver à cette fin, l'enseignant doit disposer d'outils qu'il doit acquérir durant sa propre formation.

II.8.3. Le milieu extrascolaire

En dehors de la classe, l'élève peut apprendre le français d'une façon informelle, selon le milieu dans lequel il vit, ses voyages, sa famille. Par contre, quand le milieu extrascolaire des apprenants est arabophone comme dans notre région, où les élèves ne parlent que l'arabe pour communiquer avec leurs parents et leurs amis, le milieu ne sera pas favorable et il faut y remédier si on veut réussir.

II.8.3.1. L'impact des médias sur l'apprentissage de l'oral

a. Définition de média

Le mot média vient du latin *medium* qui signifie moyen dans tous les utilisations: Mathématique et statistique, outil et instrument, communication (la radio est un moyen de communication).

Selon le dictionnaire Larousse, le média est un

« Procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication) »

Dans le domaine d'enseignement, le média est un moyen de communication et de diffusion d'informations utilisé à des fins éducatifs, cette diffusion des messages se fait en utilisant deux canaux différents :

- Les médias numériques et électroniques dont les NTIC (les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication); ils sont liés à l'ordinateur et à l'informatique.
- Les médias de masse (mass-média en anglais): ce sont aussi des moyens de transmission d'information mais l'information n'est pas ciblée, elle s'adresse au plus grand nombre de personnes possible. Citons la télévision, le cinéma, la radio, la presse écrite...

b. Les catégories de média

➤ **L'internet**

L'internet est un moyen de communication qui facilite la communication entre les personnes depuis son apparition, il permet en effet de mettre en rapport des personnes qui se connaissent ou pas mais qui peuvent devenir des amis virtuels. On peut y aborder tous les domaines, de ce fait il devient un outil inséparable de la vie courante. Du fait de son universalité, l'internet est aussi de plus en plus présent dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (FLE). Par exemple, il permet à l'enseignant de préparer ses rapports oraux grâce aux ressources sans limites dont il peut disposer (banque de sons, vidéos, chansons, œuvres littéraires...)

De plus, l'internet peut aider l'apprenant de FLE à améliorer sa façon des exprimer à l'oral en échangeant avec un locuteur français.

➤ **La télévision**

L'un des principaux médias de masse est la télévision. Présente dans tous les foyers elle exerce une très forte influence sur de nombreux sujets et influe donc sur le désir de parler une langue étrangère. C'est un moyen d'information et de communication très puissant, car, au moyen d'images vivantes, elle permet un contact direct entre la langue étrangère et l'apprenant/télespectateur.

En Algérie, beaucoup de chaînes diffusent des programmes télévisés en français comme TV5, la chaîne algérienne 03. Ces programmes comportent des émissions culturelles, des émissions de variété, des films, des séquences publicitaires, etc. Ce moyen de communication a des effets positifs dans le domaine de l'apprentissage du FLE parce qu'il propose un

échantillon de toutes les possibilités de la langue française ce qui favorise le développement de différentes compétences de l'apprenant telles que la compréhension et la curiosité.

➤ La radio

Grace aux ondes électromagnétiques, les stations radios lancent à distance des émissions qui peuvent envoyer différents types d'informations et traiter rapidement les sujets d'actualité. Leur objectif essentiel est de capter le plus grand nombre d'auditeurs pour obtenir mieux faire passer leur message.

La radio est donc un autre moyen de communication pertinent, car elle fait baigner le jeune dans un environnement auditif de langue française. Elle joue beaucoup pour améliorer la curiosité et la mémoire de l'auditeur.

En tant que moyen de communication, la radio occupe une place primordiale dans le processus d'enseignement/apprentissage, vu qu'elle rend l'apprenant plus libre pour s'exprimer. Elle contribue à renforcer l'acquisition de la langue française et à développer les capacités de concentration

Actuellement, Alger chaine III est une chaine algérienne d'expression française qui diffuse des émissions dont le rôle est de profiter aux auditeurs en se mettant à leur service.

II.9. L'apprentissage de l'oral, un enjeu social

L'oral a longtemps été vu comme l'un des deux piliers de l'éducation. En quoi est-ce un véritable enjeu de le réintroduire aujourd'hui à l'école, et quels changements en termes de formation des élèves et des enseignants cela induit-il?

II.9.1. Peut-on enseigner l'oral ?

Dans la formation de l'honnête homme depuis le XVIIe siècle, il y a deux « jambes »: l'écrit et l'oral. Mais la tradition pédagogique de l'oral est bien plus ancienne, elle remonte à l'Antiquité. En France, cet enseignement de l'oral a été très vivace, notamment dans les écoles protestantes, oratoriennes et jésuites. Tout au long du XIXe siècle, depuis la loi Guizot de 1833 sur la construction des écoles jusqu'aux lois Ferry sur l'obligation scolaire, l'enjeu premier est d'éduquer en masse. C'est un effort sans précédent: les priorités du système éducatif se déplacent, portées sur l'hygiène, la discipline corporelle et l'alphabétisation, une acculturation qu'on décide alors de faire passer par l'écrit. L'oral est le grand absent du triptyque républicain : lire, écrire, compter. Ses techniques ne sont guère enseignées dans le

cadre de programmes nationaux. Aujourd'hui encore, hormis la très récente reconnaissance du chant choral (en 2018 !), les bulletins officiels se bornent le plus souvent, s'agissant de l'oral, et excepté en langues vivantes, à évoquer les compétences «argumenter» ou «communiquer», qui ne sont pas spécifiques. L'oral, qui avait été l'objet de didactiques réfléchies, est sorti des préoccupations. Des ouvrages de référence du siècle dernier véhiculent l'idée qu'il s'agit d'un talent de naissance, ce qui correspond, y compris au sein de l'école républicaine, à une approche superstitieuse et magique de la compétence oratoire. Sauf initiatives locales, dues à des établissements avec une pédagogie particulière ou à des enseignants qui animent par exemple un atelier théâtre ou encouragent leurs élèves à dire une poésie en l'interprétant, l'enseignement de l'oral était mis entre parenthèses en France au XXe siècle.

II.9.2. Comment doit-on s'y prendre pour en enseigner les techniques ?

Il est toujours très instructif de remonter aux sources de l'Antiquité. Certains connaissent encore l'anecdote de Démosthène. Enfant, il veut être orateur. Jeune homme, il se lance dans son premier grand discours public devant la foule athénienne. C'est une catastrophe ! La moitié du public ne l'écoute pas, lorsqu'il ne se moque pas ouvertement de lui. Il rentre chez lui déconfit. Un ami comédien, Satyrus, vient alors le trouver et lui dit : « Tu sais, les techniques oratoires s'apprennent, et je vais te les transmettre car ce sont les mêmes que celles de l'acteur. » Elles reposent sur le corps. Démosthène avait le souffle court et même, selon certains auteurs, était bègue. Qu'à cela ne tienne ! Il récite des tirades en remontant les pentes en courant, avec des gravillons dans la bouche qu'il a ramassés au bord de la rivière. Les techniques de l'oral étaient déjà pratiquées précisément. Sous la conduite de Satyrus, Démosthène entraîne sa respiration et sa coordination corporelle.

II.9.2.1. Qu'entendez-vous par « propos personnel » ?

Le chemin d'apprentissage est aussi celui d'une maturation individuelle, d'une exploration de la langue, de la construction d'un ethos. En cela, l'oral tel qu'il doit être enseigné à l'école est plus ambitieux que de simples exercices de communication ou des joutes oratoires. Il est adossé à un corpus, à une façon d'interroger le monde et notre place dans le monde. Qui suis-je ? Pour dire quoi? À qui? L'oral se nourrit ainsi du goût de la langue, de la pertinence du propos, des lectures et des rencontres et les aiguise en retour. Les possibilités d'exercices dans les différentes disciplines sont innombrables. Dès les classes de maternelle, les entraînements mettent en jeu l'élève de façon passionnante. Si l'oral est le grand oublié des programmes, il reste cultivé, comme en catimini, par des enseignants. La

réforme du grand oral est l'occasion de reconnaître ces mille initiatives sur le terrain, de les analyser et de les partager. Je cite dans le rapport le témoignage d'une professeure des écoles qui raconte combien elle-même, enfant, avait souffert du manque d'oral à l'école. En réaction à son expérience, elle s'est fait un devoir de l'enseigner à ses élèves de 8 à 10 ans. Ils rédigent de courtes nouvelles en classe, au cours de trois séances successives de deux heures, et les lisent devant les autres. Ils établissent d'eux-mêmes ce qui fait la qualité d'un bon oral à partir de cette expérience où ils partagent un propos créatif et singulier : « parler assez fort », « ne pas gigoter sans cesse », « ne pas lire ses notes ». Combien d'adultes oublient ces préceptes de base ? L'oral est une discipline de l'altérité.

II.9.2.2. Quels sont ces fondamentaux pour rendre l'oral accessible à tous ?

Il y a un «tronc commun» entre la prise de parole et les pratiques physiques, qu'elles soient sportives ou artistiques. Pour parler en public, l'apprenant doit simplement puiser dans le répertoire de chemins musculaires et nerveux exercés par ailleurs. Ces activités peuvent être aussi diverses que le badminton, le foot, le basket, le volley, les arts martiaux, le tennis, l'équitation, le yoga, la pratique d'un instrument de musique ou du chant. Mais alors que l'élève était incité à séparer sa pratique sportive ou artistique de celle de l'oral et de l'école, il faut l'encourager à établir des passerelles. Par exemple, parler, c'est respirer. Cette respiration consciente permet la bonne gestion du stress, le développement de la voix, la relation à l'auditoire et la disponibilité corporelle. Dans quel sport, dans quelle pratique de la scène ou d'un instrument de musique, l'attention à sa respiration n'est-elle pas requise? Prenons un autre exemple pratiqué par chacun depuis l'enfance : les jeux de ballon (j'envoie le ballon vers l'autre qui me le renvoie). Tout y est en place pour travailler l'oral: l'engagement physique, l'écoute des autres, l'adresse avec le regard, la gestuelle et la voix.

II.9.3. Comment évaluer l'oral et à quel moment l'enseignant peut-il considérer que l'élève devient un bon orateur ?

C'est une question de compétences. Ne m'en veuillez pas de filer l'analogie avec la natation. L'élève apprend d'abord à sauter dans l'eau, à faire la planche, nager la brasse, le crawl, le dos crawlé. Il nage 25 m, 50 m, puis 100 m. Pour la prise de parole, c'est une progression de même nature : il faut s'appropriier les fondamentaux, pratiquer et surtout ne pas perdre cette pratique. Si beaucoup se font dans un esprit de jeu et de bienveillance à la maternelle et à l'école élémentaire, de tels entraînements semblent beaucoup plus inégalement menés à partir du collège, qui fonctionne trop souvent comme une chausse-trape de l'oral. Ce

moment de la construction de l'individu est évidemment délicat et représente un défi pour tout pédagogue. Il est aussi décisif, car bien des blocages trouvent leur source dans ces années-là. Comment développer et affermir les pratiques de l'oral dans les études secondaires, de manière régulière et concertée ? C'est un enjeu majeur que de proposer plus de travail en équipe aux élèves grâce à l'oral, de jeux de rôle, par exemple en SVT avec des expériences scientifiques, ou bien des débats en langues vivantes, ou d'inciter les élèves à fréquenter un club de lecture : ce lieu sanctuarisé, nourri par la lecture, est un véritable atout ; il donne la possibilité d'avoir un propos très libre, une parole personnelle au sein d'un groupe protégé.

Il s'agit d'accompagner les élèves pour acquérir une compétence, pour la développer en évitant de se précipiter sur la notation en tant que telle. L'enjeu de l'oral et de son évaluation sont à considérer du côté de la dynamique de classe, en mobilisant l'énergie et l'intelligence collective des élèves pour s'entraîner et s'évaluer entre pairs dans la bienveillance. Il y a une injonction paradoxale dans l'idée de la notation systématique, vectrice de stress, alors que l'oral se fonde sur l'idée suivante: «Je n'ai pas peur de l'autre ni de son jugement, je dis ce que j'ai à dire et je l'assume.» En natation, on ne note pas un élève à chaque fois qu'il saute à l'eau ! Pour reprendre la question de l'ethos, c'est la notion d'engagement citoyen, du fait d'être auteur et artiste de sa parole, assumant et prenant la responsabilité de cette parole, sans avoir à craindre un couperet. Et c'est maîtriser les compétences orales fondamentales – «je suis capable de nager sans maître-nageur» – en prononçant un propos pertinent, intelligent et de qualité. Ce n'est pas un interrogatoire de connaissances.

Conclusion :

Pour conclure, nous posons la question "quel est l'intérêt de la réforme de l'oral?"

Il est triple:

- Une activité en premier lieu physique et qui, si elle enseignée dans le bon ordre, devient accessible à tout le monde ;
- Une pratique à développer de l'école maternelle à la terminale, à tous les niveaux, et dans toutes les disciplines
- Une palette d'exercices quasi illimitée qui va aider à bonifier l'esprit de classe, la dynamique de classe, et permettre des progressions individuelles inespérées.

Chapitre 03

Analyse et interprétation des résultats

Introduction:

Après avoir cerné les contours théoriques de notre travail de recherche nous tenterons dans ce chapitre d'étudier l'influence des représentation langagière et socioculturelle sur la compétence de l'oral chez les étudiants universitaires (1 ère année licence). Donc, la problématique que nous avons posé ne peut être saisie, nous semble-t-il, qu'à travers l'accouplement de deux outils d'investigations donnant lieu à des méthodes d'analyse différentes: l'enquête par questionnaire (quantitative) et l'entretien de recherche (méthode qualitative).

III.1. Le questionnaire

Introduction

Dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses de cette recherche, nous avons abordé une enquête via questionnaire qui a été destinée aux étudiants de notre département.

1. Selon le sexe

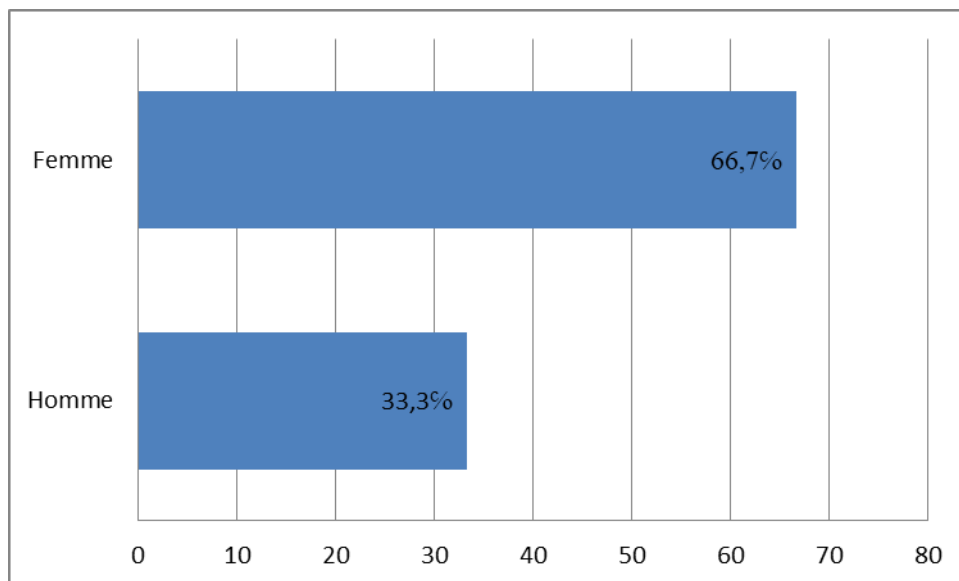


Figure n°01. Les pourcentages du sexe.

➤ Commentaire et interprétation

La lecture des résultats, nous fait remarquer que 66.7% des étudiants sont des filles, alors que 33.3% sont des garçons. Donc la majorité des étudiants interrogés sont des filles.

2. Quels sont les représentations sociales qui influent sur votre prise de parole?

Tableau n°01. Quels sont les représentations sociales qui influent sur votre prise de parole?

Nombre d'étudiants	Réponses
1	Les parents
2	La culture
3	La société
4	Il n'y a pas d'effet barrière
5	Le seul double sens du langage
6	Le manque de vocabulaire
7	Mon environnement et ma culture arabe
8	Les traditions
9	Les coutumes
10	Mon oral
11	Le français est une langue difficile et aussi la langue de colonialisme.
12	Les traditions
13	La vision de la société
14	La timidité
15	On ne pratique pas la langue française au milieu social.

➤ **Commentaire et interprétariat**

Selon les réponses qu'on a obtenues, il est à noter que la majorité de nos étudiants interrogés souffrent à cause des coutumes et des traditions ainsi que la vision de la société, sans oublier leurs visions de cette langue qui est la langue du colonialisme. Il est à souligner que les représentations ont un impact sur la prise de parole chez l'étudiant algérien en général et chez l'étudiant d'El-Oued en particulier.

3. Comment trouvez-vous votre niveau en oral ?

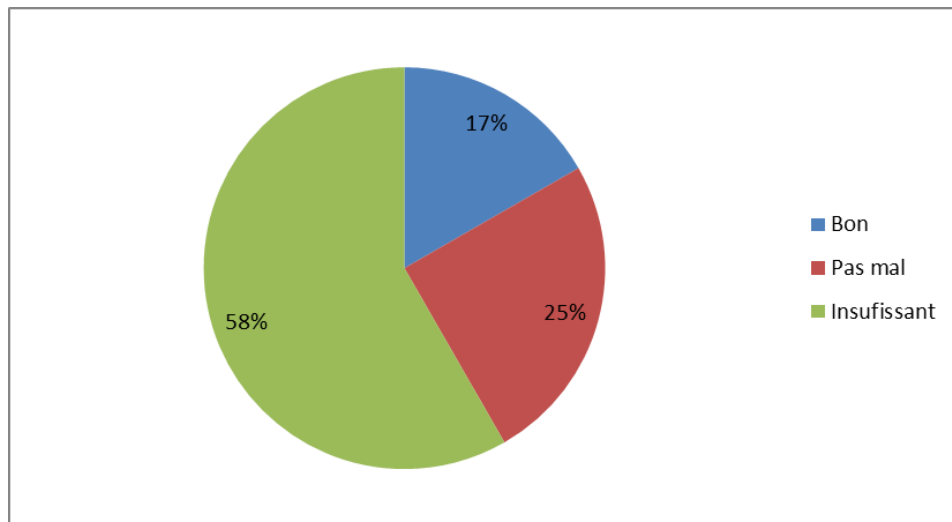


Figure n°02. Comment trouvez-vous votre niveau en oral?

➤ Commentaire et interprétariat

Les résultats obtenus prouvent que 58% de nos étudiants interrogés trouvent que leur oral en français est insuffisant, tandis que 25% en trouvent pas mal, par contre 17% est bon. Cette analyse nous a amenées de dire que les étudiants doivent développer la compétence de l'oral.

4. Est-ce que vous êtes timide?

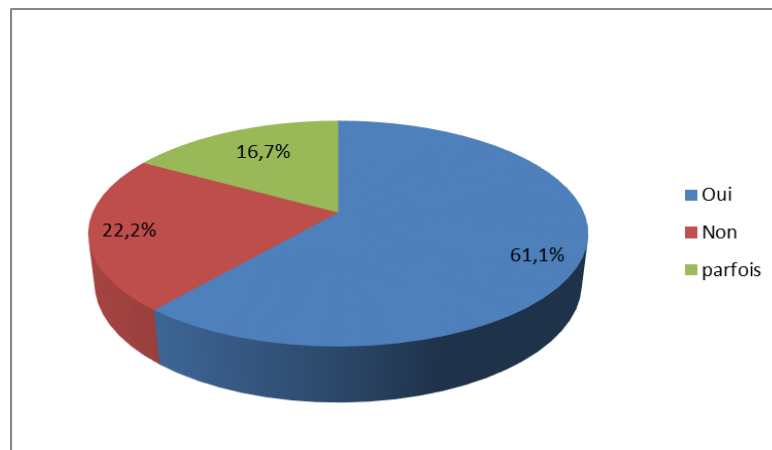


Figure n°03. Est-ce que vous êtes timide?

➤ Commentaire et interprétariat

Selon cet histogramme, nous avons remarqué que la moitié des étudiants sont timides ce qui nous montre 61.1%, contre 22.2% ne sont pas timides, tandis que 16.7% se sentent des fois timides.

5. Pensez-vous qu'il faut maîtriser d'abord le français à l'écrit avant de s'engager dans l'apprentissage de la prise de parole?

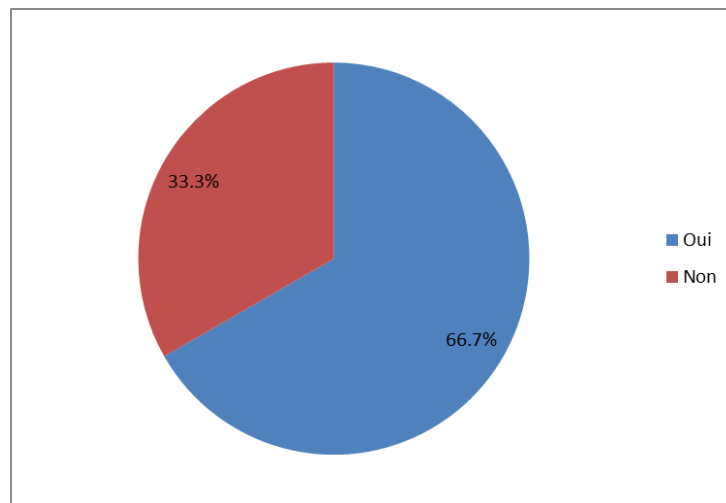


Figure n°04. Pensez-vous qu'il faut maîtriser d'abord le français à l'écrit avant de s'engager dans l'apprentissage de la prise de parole?

➤ **Commentaire et interprétariat**

D'après notre lecture de ce graphique, nous observons que plus de la moitié de nos interrogés estiment que l'écrit est avant la prise de parole ce qui nous donne 66.7%, par contre 33.3% de nos étudiants croient le contraire.

6. Au cours de la séance de français, vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?

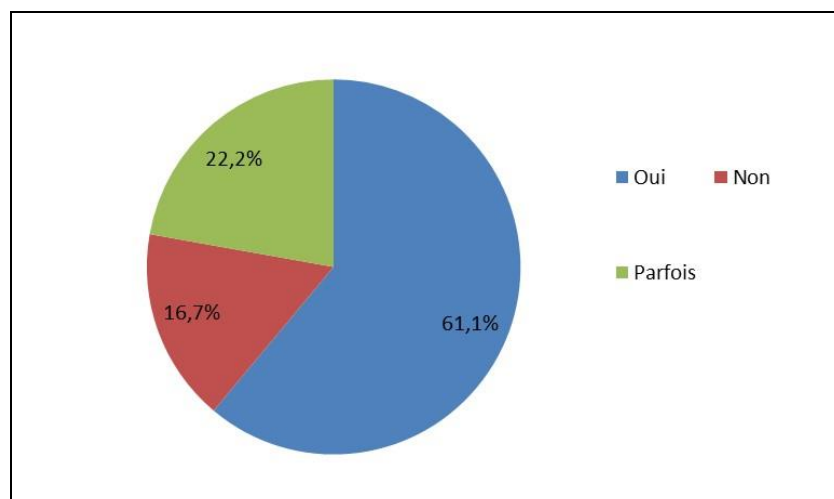


Figure n°06. Au cours de la séance de français, vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?

➤ **Commentaire et interprétariat**

Selon les résultats obtenus, nous avons observé que 61.1% de nos étudiants interrogés prennent la parole en français lors de la séance, tandis que 22.2% d'entre eux parlent parfois en français, par contre 16.7% ne discutent pas en français.

7. Trouvez-vous des difficultés de pratiquer votre prise de parole en classe?

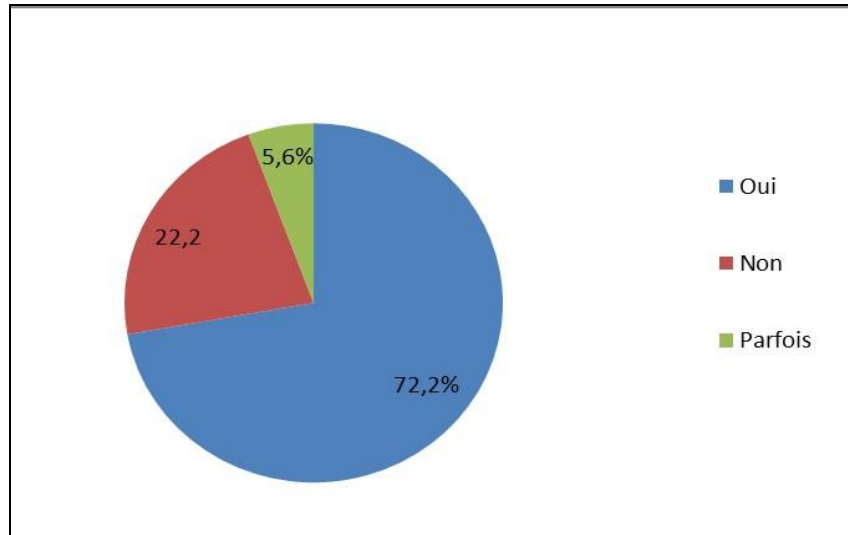


Figure n°07. Trouvez-vous des difficultés de pratiquer votre prise de parole en classe?

➤ **Commentaire et interprétariat**

Selon la lecture des résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des étudiants interrogés trouvent des problèmes afin de prendre la parole en classe ce qui nous montre un pourcentage de 72.2%, tandis que 22.2% sont courageux, par contre 5.6% c'est rare qu'ils trouvent des obstacles.

8. Si vous avez des difficultés dites, de quel ordre sont-elles?

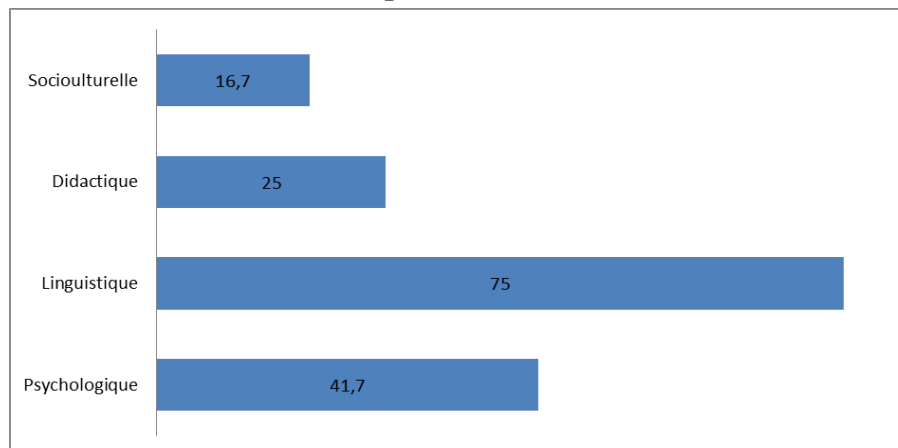


Figure n°08. Si vous avez des difficultés dites, de quel ordre sont-elles?

➤ **Commentaire et interprétariat**

En suivant notre lecture des résultats obtenus, on observe que la plupart de nos interrogés ont un problème au niveau de la linguistique ce qui nous donne un taux de 75%, et les autres interrogés leur pourcentage varie de 41.7%,25% et 16.7% par cet ordre ; psychologique, didactique et socioculturel.

9. Lorsque vous voulez parler en français lors d’une conversation amicale, vous:

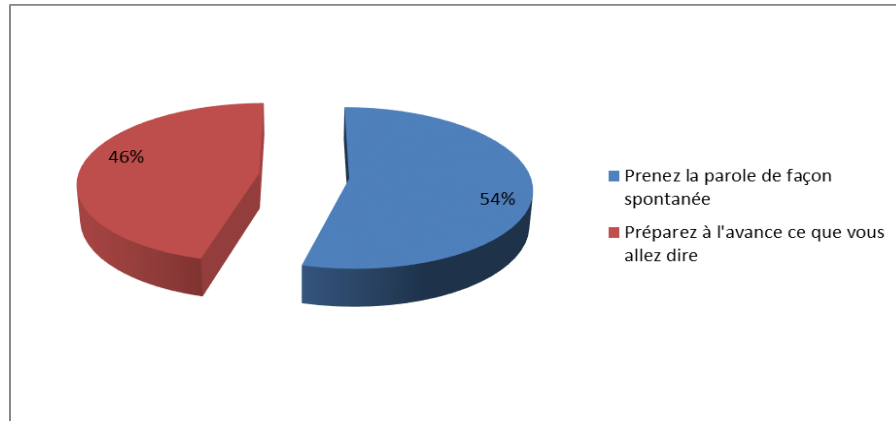


Figure n°09. Lorsque vous voulez parler en français lors d’une conversation amicale.

➤ **Commentaire et interprétariat**

A travers cet histogramme, nous remarquons que la moitié de nos interrogés sont compétents de prendre la parole spontanément ce qui nous donne 54%, contre 46% sont incompetents de prendre la parole et en plus ils préparent à l’avance.

10. Lorsque vous parlez en français devant vos camarades, avez-vous peur de commettre des erreurs ?

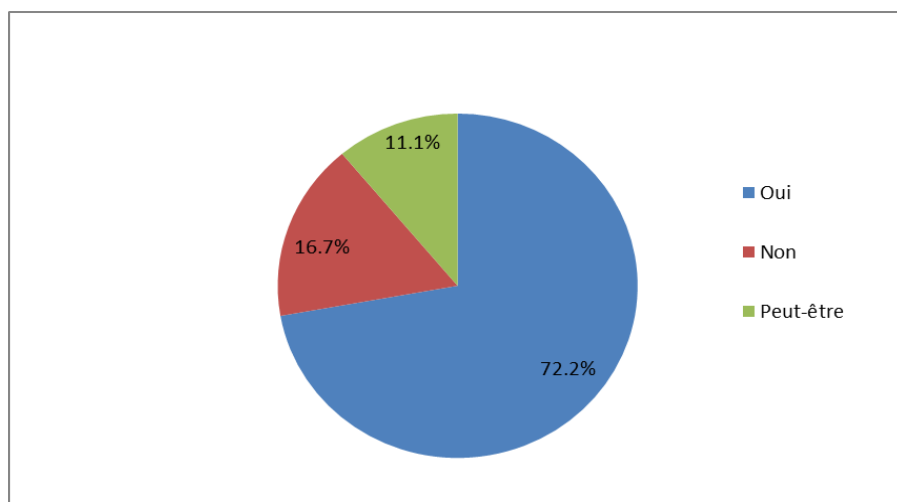


Figure n°10. Lorsque vous parlez en français devant vos camarades, avez-vous peur de commettre des erreurs ?

Selon le dernier histogramme, il est à remarquer que la majorité de nos étudiants interrogés ont peur de commettre des erreurs lors d’une conversation ce qui nous donne un

pourcentage de 72.2%, tandis que 16.7% n'en aucun problème, contre 11.1% qui sont en doute.

11- Si vous avez peur de commettre des erreurs, dites pourquoi?

Tableau n°02. Si vous avez peur de commettre des erreurs, dites pourquoi?

Nombre d'étudiants	Réponses
1	Parce-que j'ai l'insécurité linguistique
2	Oui, le manque de bagage linguistique
3	Je ne suis pas peur
4	À cause psychologique
5	À cause de la maîtrise insuffisante des règles grammaticales.
6	Non à cause de la timidité
7	Pour ne pas tomber dans des situations critiques. Dépression.
8	Je n'ai pas le bagage suffisant
9	Problème linguistique
10	Je n'ai un vocabulaire riche
11	Lexique insuffisant
12	A cause de mon bagage
13	J'ai l'insécurité linguistique
14	Le manque de lexique
15	Je n'ai pas peur

➤ **Commentaire et interprétariat**

Selon les réponses reçues de la part de nos étudiants interrogés, il est important de dire que les étudiants ont peur de commettre des erreurs lors de la discussion orale à cause de leurs vocabulaires et lexiques qui ne sont pas riches en termes.

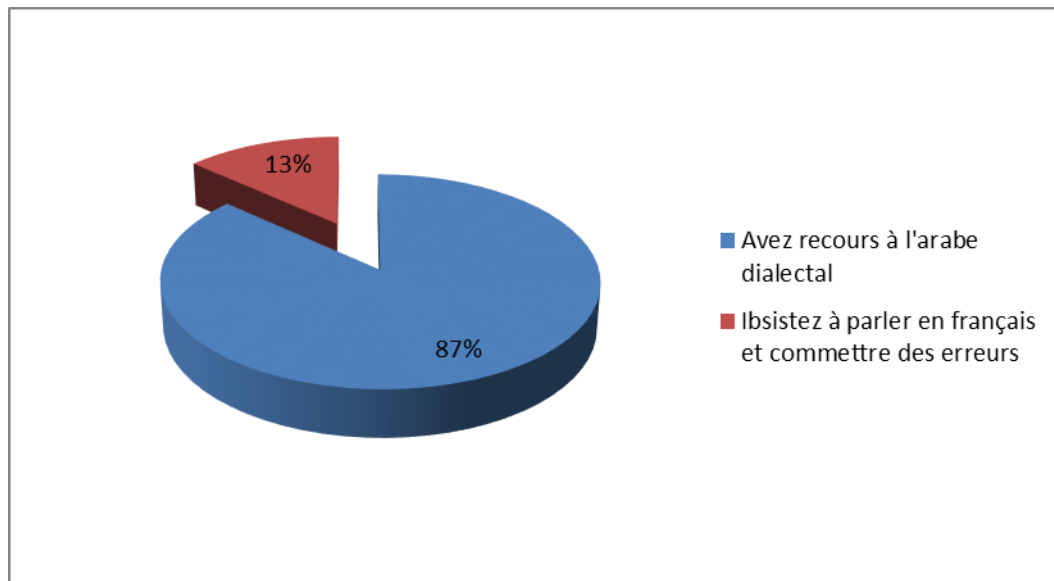
12. Lorsque vous n'arrivez pas à exprimer vos idées en français, vous:

Figure n°11. Lorsque vous n'arrivez pas à exprimer vos idées en français.

➤ Commentaire et interprétariat

La lecture de cet histogramme, nous fait remarquer que la majorité de nos interrogés font un recours à la langue maternelle (dialecte) ce qui nous donne un taux de 87%, tandis que 13% insistent à s'exprimer et même commettre des erreurs.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les étudiants d'El-Oued souffrent de tout ce qui concerne les représentations sociales. Ils ne peuvent pas s'améliorer en oral. Il faudrait qu'ils oublient la vision de la société et le fait que la langue française est la langue qui représente le colonialisme.

III.2. Entretien

Introduction

Après avoir cerné le contour théorique de notre travail de recherche nous tenterons dans ce chapitre d'étudier l'influence de la représentation langagière et socioculturelle sur la compétence de l'oral chez les étudiants universitaires (1^{ère} année licence). Donc, la problématique que nous avons posé ne peut être saisie, nous semble-t-il, qu'à travers l'accomplissement de deux outils d'investigations donnant lieu à des méthodes d'analyse différentes : l'enquête par questionnaire (quantitative) et l'entretien de recherche (méthode qualitative).

• Définition de l'entretien

L'entretien est un processus d'enquête scientifique qui permet d'interroger en profondeur les répondants pour recueillir de l'information liée à notre travail de recherche. Par conséquent, cette technique nous permettra contrairement au questionnaire, d'étudier les représentations qui influencent le développement de la compétence orale chez étudiants par l'unicité de chaque rencontre. C'est pourquoi les données collectées feront, l'objet d'une analyse purement qualitative

III.2.1. Présentation du guide d'entretien

Afin d'approfondir les représentations qui influencent le développement de la compétence oral chez les étudiants, nous avons élaboré un guide d'entretien de type directif. En plus de l'en-tête et les informations de l'entretien (date, heure, lieu), ce guide se compose de 12 questions de la question la plus général (simple) à la question la plus compliquée (précise).

Pour les six premières questions, l'objectif est de déterminer les différents facteurs linguistiques qui entravent le développement de la compétence verbale chez les apprenants.

Et ce qui concerne les six dernières questions, elles visent à déterminer la nature des difficultés socioculturelle rencontrées par les étudiants au niveau de la prise de parole.

III.2.1. Raisons du choix de l'entretien

Nous avons fait un choix judicieux en optant pour l'entretien de recherche comme complément à l'enquête par questionnaire. Les entretiens offrent en effet des réponses nuancées et approfondies, ce qui permet d'obtenir une compréhension plus riche et détaillée

des représentations et de leur influence sur le développement des compétences orales des étudiants.

Il semble que nous souhaitions aller au-delà de la simple collecte de données quantitatives à l'aide d'un questionnaire et approfondir la compréhension des représentations sur les étudiants, ainsi que l'influence de ces représentations sur leur prise de parole. Pour atteindre cet objectif, nous pouvons envisager d'utiliser des méthodes qualitatives de recherche qui permettent une exploration approfondie des perceptions et des expériences des étudiants.

III.2.3. Déroulement de l'entretien

Lors de la soumission des questions, cinq étudiants ont eu la gentillesse de nous donner un entretien. Nous nous sommes, alors, mis d'accord avec les informateurs sur le lieu et le temps de rencontre qui les arrangent. En effet, un entretien a été réalisé au niveau de la salle 4 et un entretien au niveau de la salle 8 de la faculté des lettres et langues étrangères département de français. Les informateurs sont deux étudiantes âgées de 18 ans et trois étudiants dont l'âge varie entre 19 et 25 ans.

L'autorisation d'alterner entre les deux langues (arabe, français) en cas de blocage linguistique reconnaît également que les informateurs peuvent rencontrer des difficultés à s'exprimer de manière fluide dans une seule langue dans certains contextes ou sur certains sujets. Cette flexibilité leur permet de choisir la langue qui correspond le mieux à leurs besoins de communication à un moment donné.

Nous leur avons expliqué la démarche de l'entretien et ses objectifs après avoir obtenu leur autorisation d'enregistrement, c'est une étape importante. Cela permet aux informateurs de comprendre comment se déroulera l'entretien, quelles seront les questions posées et comment ils peuvent participer activement à la recherche.

III.2.4. Difficultés de l'entretien

La principale difficulté que nous avons rencontrée, c'est le refus des étudiants de coopérer. En fait, refus d'enregistrement par la grande majorité des étudiants nous a empêchées d'effectuer un échantillonnage représentatif en fonction du sexe féminin, 78% des participants à l'étude. Ce refus est attribuable, il nous semble, à la timidité, au manque de confiance en soi ou à un certain traditionalisme religieux.

Le but de cette enquête n'est donc pas d'obtenir des résultats généralisés sur tout le monde, mais il s'agit d'étudier les cas en profondeur sans tenir compte de leur degré de pertinence.

III.2.5. Transcription du corpus

Nous avons puisé lourdement dans les conversations des transcriptions établies par Claire Blanche. Ce système de transcription s'adapte parfaitement à notre corpus pour la simple raison qu'il est valable pour toutes les langues. En effet, les sujets de notre enquête ont dû alterner le français, l'arabe dialectal et rarement l'arabe classique, ce qui nous amène à transcrire orthographiquement les énoncés en langue française et phonétiquement ceux en langue arabe.¹

III.2.6. Analyse des données et interprétation des résultats

► **Question1** : Y-t-il des membres de votre famille qui maîtrisent la langue française ?

1. *Informateur M.H "Euh, endi mon père et ma sœur "*

(Oui, j'ai mon père et ma sœur qui parlent la langue française)

2. *Informateur M.O "oui, mes parents"*

(Oui, j'ai des membres dans ma famille qui parle en français surtout mes parents)

3. *Informateur M.L "oui, mon père déjà un enseignant"*

(Oui, mon père déjà un enseignant)

4. *Informateur S.A. "non ! je ne ! Parlé pas le français :: ma famille euh ! ne parlé pas makané/[...]"*

(Non, ma famille ne parle pas en français)

5. *Informateur M.A! non ! Je ne euh! Parlé pas beaucoup la langue française yahedro ken l'arabe "*

(Non, ma famille ne parle pas beaucoup le français, ils discutent toujours en arabe)

¹ Sonia BERREHAIL, l'alternance codique arabe dialectal /français dans le parler des jeunes locuteurs algériens. Mémoire de magistère. Université de des frères Mentouri, Constantine 1, 2016.

• Commentaire

Tout dépend de la catégorie des personnes interrogées, nous avons constaté qu'il y a des informateurs qui ont des membres dans la famille qui n'hésitent pas de communiquer en langue française dans la vie quotidienne. Par contre, il y a d'autres qui ne tiennent même pas à parler cette langue.

De là, nous supposons que le milieu familial défavorise toujours l'apprentissage de la langue française.

► **Question 2:** Est-ce que vous parlez en famille la langue française ?

1. *Informateur 1 " Euh, des fois "*

(Oui, des fois je parle des mots en français)

2. *Informateur 2 " Non, walloo je parle pas l'français "*

(Non, jamais je parle pas le français en ma famille)

3. *Informateur 3 " Non, mnahdaréf l'français avec ma famille "*

(**Non**, je ne discute pas avec ma famille la langue française)

4. *Informateur 4 " Oui, avec mon père sa3att "*

(Oui, avec mon père des fois)

5. *Informateur 5 " non, temps en temps "*

(Non, mais des fois)

• Commentaire

A partir des réponses de nos enquêtés à la 1^{ère} question et à la 2^{ème} question, nous remarquons que même s'il y a d'entre eux qui maîtrise la langue française, ils favorisent, tout de même, de communiquer avec leurs langues maternelles.

► **Question 3:** Vous vous exprimer en langue française à l'extérieur de la salle d'étude?

1. *Informateur 1 " Non, malkit hta wahad pour discuter"*

(Non, je ne trouve personne pour discuter)

2. *Informateur 2 " Euh, des fois mais 9lil"*

(Non, mais des fois)

3. *Informateur 3 " Non, jamais"*

(Non des fois)

4. *Informateur 4 "Oui, parfois"*

(Oui, parfois)

5. *Informateur 5 "non, je parle pas l'français avec ma famille "*

(Non, je parle pas la langue française avec ma famille)

• **Commentaire**

Au vu des réponses des étudiants, il s'avère que la majorité répond par "Non" à cause de la différenciation des niveaux entre les étudiants ainsi que la sous-estimation des personnes qui leur entourent. Cela nous confirme le refus de l'intégration de la langue française dans la société.

➤ **Question 4:** Apprendre le français est-il facile ou difficile ?

1. *Informateur 1 " euh, très facile "*

(Oui, très facile)

2. *Informateur 2" Non, elle parait difficile surtout f lgrammaire "*

(Non, la langue française très difficile et je trouve la difficulté dans la grammaire)

3. *Informateur 3" Non, difficile surtout f l'oral*

(Oui, je trouve la difficulté surtout dans le module de l'oral)

4. *Informateur 4 " Oui, je pense qu'elle est facile mais ki qritha jatni seiba "*

(Oui, je pense qu'elle est facile mais quand je commence à étudier *la langue elle parait très difficile surtout dans l'oral*)

5. *Informateur 5 " Non difficile surtout l'oral "*

(Non, elle est très difficile surtout en oral)

• **Commentaire**

La plupart des informateurs ont déclaré que la langue française n'est pas facile. Cela montre la difficulté de la langue selon eux notamment au niveau de l'oral.

➤ **Question5:** Quelles sont vos représentations sur la langue française ?

1. *Informateur 01 " Les enseignants seab"*

Les *enseignants* sont difficiles

2. *Informateur02 "Ma ymādouf nekat"*

Ils ne donnent pas les notes

3. *Informateur03 "Nahsabha ashal mn hakda"*

Je pensais qu'il est facile que ça

4. *Informateur04 " Kima twaqætha kima lqitha "*

Je la trouve Comme je l'ai prévu

5. *Informateur05 " Makanch elabali fiha les modules bzaf"*

Je ne savais pas qu'elle a beaucoup de modules

• **Commentaire**

Cette question a pour but de montrer les représentations qui influent sur la compétence de l'oral chez les étudiants.

Donc, nous constatons que la majorité des informateurs ont des préjugés (négatifs) sur la langue française.

➤ **Question6:** Avez-vous l'envie de développer votre oral?

1. *Informateur01 "Oui"*

(Oui)

2. *Informateur02 "Oui bien sur"*

(Oui)

3. *Informateur03 "Oui"*

(Oui)

4. *Informateur04 "Oui"*

(Oui)

5. *Informateur05 "Oui"*

• **Commentaire**

Nous posons cette question pour découvrir si les étudiants ont l'envie de développer leurs compétences orales.

Nous remarquons que la plupart des étudiants aiment la langue et ils ont l'envie d'améliorer leurs niveaux notamment à l'oral.

► **Question7:** Où résident les difficultés à communiquer en français?

* **Les compétences de l'enseignant**

* **Le niveau d'instruction des parents**

* **Le programme d'enseignement**

* **La compétence de l'apprenant**

1. *Informateur01* " *Nlka la difficulté f lprogramme d'étude* "

Je trouve la difficulté dans le programme d'étude

2. *Informateur02* " *Je trouve la difficulté chez moi même* "

Je trouve la difficulté chez moi même

3. *Informateur03* " *Les compétences de l'enseignant ma ya3tinach kolch* "

Les compétences de l'enseignant il ne nous donne pas le tout

4. *Informateur04* " *Le niveau d'instruction de mes parents* "

" **Le niveau d'instruction de mes parents** "

5. *Informateur05* " *Le programme d'étude* "

Le programme d'étude

• **Commentaire**

A travers les différentes réponses, il s'avère qu'un seul informateur déclare que la difficulté réside dans sa capacité linguistique tandis que les autres informateurs nous apportent que le programme d'étude et le niveau d'instruction des parents sont des obstacles principaux qui leurs empêchent les étudiants à communiquer en langue française.

► **Question8:** Est-ce que les profs vous encouragent à participer durant une séance d'oral ?

1. *Informateur01* " *Euh saæt* "

Oui, parfois

2. *Informateur02* " *Euh* "

Oui

3. *Informateur03*"Non"

Non

4. *Informateur04* " Non, ma ychajaenach"

Non il nous encourage pas

5. *Informateur05* " Non mais saeat brk "

Non, mais just parfois

• **Commentaire**

Cette question a été posée afin de connaître si les enseignants encouragent les étudiants à participer dans la classe.

Nous avons vu que la majorité des interrogés répond par "non" c'est-à-dire ne poussent pas les étudiants à être actifs dans la classe.

De là, nous concluons que l'enseignant est un facteur majeur de l'amélioration de la compétence orale chez l'apprenant.

► **Question9:** Quel est votre intérêt de développer votre oral ?

1. *Informateur01*: «bach nlqa rouhi f lmémoire w naqder nahki facilement » [...]

(Pour que je puisse parler facilement tout en discutant de la mémoire).

2. *Informateur02*: «Bach nsafar lboldan ajnabiya» [...]

(Pour se déplacer à l'étranger).

3. *Informateur03*: « baf ntawar men niveau taEi» [...] (Pour améliorer mon niveau).4. *Informateur04*: «Baf nqari biha » [...]

) utiliser dans l'enseignement).

5. *Informateur05*: «Pour communiquer »

• **Commentaire**

Les réponses de nos informateurs sont diverses. De plus, nous observons que l'intérêt de la plupart des informateurs est porté sur la communication et le travail.

► **Question10:** Est-ce que vous vous sentez à l'aise quand vous parlez la langue française en public ?

1. *Informateur01* : «euh!, Oui» [...]

(Oui, bien sûr)

2. *Informateur02* : « *Non nahfam* » [...]

(Non je suis timide).

3. *Informateur03* : « *Oui* »

4. *Informateur04* : « *euh ! normal* » [...]

(Oui, normal).

5. *Informateur05*: « *Non nkhaf w nahfam* » [...]

(Non, je suis timide et j'ai peur).

• **Commentaire**

À travers ces différentes réponses, deux étudiants déclarent qu'ils se sentent à l'aise quand ils parlent la langue en public par contre les autres étudiants nous informent qu'ils ont des difficultés au niveau de la prononciation. Toutefois d'autres informateurs soulignent qu'ils ont des difficultés d'ordre psychologique comme la timidité, la peur, le stress... A s'en tenir aux réponses des informateurs, le facteur psychologique l'emporte sur celui de la linguistique. On peut dire que la peur de commettre des erreurs, le trac et la timidité seraient les causes principales qui paralysant ces étudiants de prendre la parole en français.

► **Question11:** Utilisez-vous des moyens de communication pour l'apprentissage du FLE ? Si oui de quel type ?

1. *Informateur01* : « *euh!Oui, wallahi ntferadj des chaines françaises* » [...]

(Oui J'ai regardé les chaînes françaises).

2. *Informateur02* : « *euh!, temps en temps nqraa des livers w des dictinnaires* »

[...](Oui, de temps en temps je lise des livres et des dictionnaires)3. *Informateur03* : « *Euh, saËat natferdj des vidéos en You tube et,*

Instagram »

[...](Oui, des fois je regarde des vidéos sur You Tube ou Instagram).

4. *Informateur04* : « *euh!, You tube, podcast* » [...]

(Oui, des fois youtube ou podcast)

5. *Informateur05* : «*euh!, podcast*» [...]

(Oui, podcast).

• **Commentaire**

Cette question a été posée pour savoir les moyens utilisés par les informateurs pour l'apprentissage du FLE. Nous constatons que tous les informateurs utilisent le multimédia pour maîtriser la langue française comme une langue étrangère. De là nous confirmons que cette génération est influencée par les moyens de communication moderne (tv, internet, podcast...) plus que les livres, les dictionnaires

► **Question12**: Le milieu extrascolaire influence-t-il sur l'apprentissage du FLE ?

1. *Informateur01*: «*Yqololi mtkbra hasba rouhk haja* » [...]

(Ils disent que tu es orgueilleux et que tu penses être le meilleur).

2. *Informateur02*: «*yqololi lfroncé logha mayta* » [...]

(La langue française C'est une langue morte)

3. *Informateur03*: «*longlé khir men lfroncé*» [...]

(La langue anglaise c'est mieux que la langue française).

4. *Informateur04*: «*lougha teÉ lmostaEmir* » [...] (La langue du colonisation).

5. *Informateur05*: «*Ma fihach mostaqbal* » [...]

(Tu n'as aucun avenir quand tu l'étudier).

• **Commentaire**

Les réponses identifient que les informateurs n'ont pas la volonté de parler en français dans le milieu extrascolaire. Les régions du sud ne supportent pas de parler en français parce qu'elles considèrent que c'est une langue de colonisation.

D'après les réponses de quelques informateurs, nous remarquons que la société fait la comparaison entre la langue française et la langue anglaise, ils déclarent : «l'anglais c'est la langue du monde».

Alors, on peut conclure que le milieu extrascolaire influe négativement sur la psychologie des étudiants.

Conclusion:

A la fin, nous estimons que l'objectif de notre enquête est atteint ainsi que nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ.

Conclusion générale

A la fin de cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la didactique et qui porte sur l'influence des représentations des étudiants de 1^{ère} année licence sur le développement de la compétence orale, cas de département de français université d'El Oued. Nous avons essayé de mettre l'accent sur les attitudes des étudiants à l'égard de la langue française.

Notre étude nous a permis de sélectionner nos objectifs et de les atteindre visant à savoir l'impact des représentations monde.

Dans notre partie théorique, nous avons essayé de définir les concepts et les notions liés aux représentations et à l'oral, afin de connaître l'impact des représentations sur la production orale des étudiants. chez les étudiants sur la compétence de l'oral afin qu'ils puissent prendre la parole devant tout le

Dans cette perspective, dans la partie pratique, nous avons réalisé une enquête via questionnaire et entretien dans le but de connaître et comprendre les avis des étudiants de la 1^{ère} année licence concernant les représentations et les difficultés rencontrés afin de bien prendre la parole.

Dans cette tentative, cette présente recherche auprès des étudiants a pour objectif de démontrer la place des représentations et leur impact sur la compétence discursive au sein du département de français.

De là, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ qui sont les suivantes :

- Les étudiants auraient une représentation linguistique et socioculturelle négatif, ce qui influencerait négativement sur leur façon de parler.
- L'insécurité linguistique est l'un des facteurs qui influe négativement sur la prise de parole chez les apprenants.
- La nature des difficultés socioculturelles que rencontrent les étudiants au niveau de la prise de parole seraient le niveau culturel des parents, le milieu scolaire et extra-scolaire des apprenants, la famille, la vision de société à la langue française comme une langue du colonialisme.
- L'enquête via le questionnaire et l'entretien nous a permis de prouver que :
- Les représentations ont un impact négatif qui empêche les étudiants à prendre la parole.
- Les étudiants trouvent que la langue française est assez difficile pour pouvoir la parler couramment.
- Certains étudiants estiment que la société et l'entourage influent sur leur oral.

- Certains étudiants aiment s'exprimer en oral mais ils ont peur de commettre des erreurs.

En guise de conclusion, nous estimons que l'objectif initial de notre recherche que nous avons fixé au début est atteint et que les hypothèses émises sont confirmées. En revanche, cette recherche est loin d'être achevée vu qu'il y a des pistes qui restent encore à explorer.

Bibliographie

1. ABRIC.J-C, «L'approche structurale des représentations sociales: développements récents, Paris ,1994,disponible sur:<https://scholar.google.com/scholar>, consulté le 10/03/2023.
2. AIMON, D, «Le concept de représentation», disponible sur :<http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html>, consulté le 02/04/2023.
3. Amel Nesrine HALOUAT & Djaouaher ROUIHA : "Comment encourager la participation en classe de français "? ,Cas des apprentissages au département de français,travail supervisé
4. Arisma, et al Robert. Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales. Haïti, 2012.
5. BELIN, G., (2005) Enseigner le FLE : pratiques de classe, éd : Belin, p 19.
6. Catherine GARNIEZ. et Lucie . SAUVE.« Apport de la théorie des représentations sociales à 'éducation relative à l'environnement – Conditions pour un design de recherche », archipel, 1999, 1, pp, 65.
7. Ch, Dumais. & Lafontaine, L. (2014). Enseigner l'oral, c'est possible ! 18 ateliers formatifs clés en main. Montréal : Chenelière Éducation.2014, p. 54.
8. Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : Éditions Didier, Paris, 2001.
9. D.AIMON, « Le concept de représentation », dans BibSonomy, [en ligne], disponible sur <http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html> consulté le 28avril2023.
10. Delhay Cyril. L'apprentissage de l'oral, un enjeu de société. Disponible sur: [https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/oral/lapprentissage-deloral-un-enjeu-desociete.html#:~:text=L'enjeu%20de%20l'oral,entre%20pairs%20dans%20la%20bienveillance.\(Consulté le 05 mai2023\)](https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/oral/lapprentissage-deloral-un-enjeu-desociete.html#:~:text=L'enjeu%20de%20l'oral,entre%20pairs%20dans%20la%20bienveillance.(Consulté le 05 mai2023))
11. El khansa MOUADA. " les difficultés de l'expression orale : origines et remédiations" ; le cas des étudiants de la 1 ère année licence, mémoire de master 2, université de Mohammed khaidar Beskra, 2020, p.11-18.
12. J.C. NONY, « études de quelques représentations de la langue écrite en CM2. Dans LE français dans le monde », n 124,1998, p.88.98.
13. Jean. DUBOIS, Dictionnaire de la linguistique. Publisher, Paris.1973, P.78.

14. Jean. D, la dictionnaire linguistique, Paris,1994, téléchargeable sur :<https://archive.org/download/DictionnaireDeLinguistiqueDubois/Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf>, consulté le 12/03/2023
15. Jihane, SETLI. Raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE. disponible sur: [http://www.marocargerg.com/forum/sujet-raison-paralysant-la-prise de parole en classe de FLE 14130.html](http://www.marocargerg.com/forum/sujet-raison-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-FLE-14130.html), consulté 14 mars 2023 à 14h30
16. J-P CUQ GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble,2005, P.178.
17. J-P, Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris CLE International, 2003, p 22.
18. J-p; CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd : CLE international, Paris,2003, p.182.
19. L. PORCHER, Le français langue étrangère: émergence et enseignement d'une discipline, éd: Hachette Education, 1995.
20. Maamra Hamza et Nid Mohammed Taha." les représentations de l'erreur et leur influence sur la prise de parole ; le cas des étudiants de 1 ère année de licence en lettres et langue française, mémoire master 2, université Echahid Hamma Lakhdar – EL-Oued, mardi 25 juin 2019, p.33-36.
21. Mastoura Chahrazade BENDAHAM. "L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE ; le cas des étudiants de 3ème année licence langue française, mémoire de master 2, université de Tiaret, 2020, p.6-16
22. Michel. Billiere," Didactique du FLE, linguistique et disciplines contributoires", disponible sur :<https://www.verbotonale-phonetique.com/didactique-du-fle>, consulté le 30/04/2023.
23. Moscovici. S, La psychanalyse, son image et son public, paris, 2004 disponible sur: https://www.puf.com/content/La_psychanalyse_son_image_et_son_public, consulté le 10/03/ 2023.
24. P. SANDRA, « Représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques», n42, Ibidem 42, Mai 1996, P.24.
25. Payant, C., Beaulieu, S. et Bejarano Ruiz, J, "L'insécurité linguistique en contexte éducatif", disponible sur: <https://rire.ctreq.qc.ca/linsecurite-linguistique-en-contexteeducatif>, consulté le 29/04/2023.

26. R. GAGNON, DE J-F PIETRO, et C. FICHIER, l'oral aujourd'hui : perspectives didactiques 2017.1.<http://journal.openedition.org/lidil/5258>
27. RSOFF. S -BRANCA, « les représentations de la langue française chez des étudiants du Sud Algérien », [Enligne], <http://.univ-oran1.dz>, 1996. P79.
28. S, PLANE, 'L'enseignement de l'oral : enjeux et évolution' in Cl. Garcia-Debanc et S. Plane (coord.): Comment enseigner à l'école primaire ? Paris, Hatier Pédagogie, 2004, p. 33.
29. S. MOSCOVICI, La psychanalyse, son image et son public, Paris, P.U.F, 1976, P. 181.
30. SLAIM Laid, "langage & société", setif, disponible sur: <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=14279>, consulté le 03/05/2023.
31. Version électronique de LAROUSSE, disponible sur :<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290>.consulté le 02février 2023.
32. version électronique du GRAND ROBERT de la langue française,2005,grand robert www.le-robert.com.
33. Yasmina BELHOUZ: "représentation et attitudes sociolinguistique des locuteurs de Malbou et ceux d'Amizour à l'égard de la langue française" ,mémoire de master 2, université de Abderahmane Mira de Bejaia, 2014, p.29.

Annexes

Annexe n°01. Questionnaire destiné aux étudiants de 1 ère année de licence de français

Notre questionnaire n'inscrit dans le cadre d'un recherche scientifique. A travers cette enquête nous cherchons à mieux comprendre l'influence des représentations sur la compétence orale chez les étudiants de 1 ère année licence de l'université ECHAHID Hamma Lakhdar. Nous vous invitons à répondre aux questions ci-dessous. Nous vous assurons que toutes vos réponses seront anonymes et toutes les informations collectées seront utilisées à des fins des recherches. Nous vous remercions pour votre participation .

1. Vous-êtes

Homme

Femme

2. Quelles sont les représentations sociales qui influent sur votre prise de parole ?

*

3. Comment trouvez-vous votre niveau en oral ?

Bon

Mal

Inssifusant

4. Est-ce- que vous êtes timide ?

Oui

Non

Parfois

5. Pensez-vous qu'il faut maîtriser d'abord le français à l'écrit avant de s'engager dans l'apprentissage de la prise de parole ?

Oui

Non

6. Au cours de la séance du français , vous participez et discutez avec votre enseignant et vos amis en français ?

Oui

Non

Parfois

7. Trouvez-vous des difficultés à pratiquer votre prise de parole en classe

Oui Non

Parfois

8. Si vous avez des difficultés dites de quel ordre sont-elles

Psychologique

Linguistique

Didactique

socioculturelle

9. Lorsque vous voulez parler en français lors d'une conversation amicale, vous :

Prenez la parole de façon spontanée

Préparez à l'avance ce que vous allez dire

10. Lorsque vous parlez en français devant vos camarades, avez-vous peur de commettre des erreurs ?

Oui

Non

Peut-être

11. Si vous avez peur de commettre des erreurs dites pourquoi ?

*.....

12. Lorsque vous n'arrivez pas à exprimer vos idées en français, vous :

Avez recours à l'arabe dialectal

Insistez à parler en français et commettre des erreurs

Merci de votre collaboration

Annexe n°02. Entretien réalisé dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master portant sur l'influence des représentations des étudiants de 1ère année licence sur le développement de la compétence orale.

Date:...../..../...

Heure:... de..... h

Lieu :.....

1. Ya t-ils des membres de votre famille qui maitrise la langue française ?
2. Est-ce-que vous parlez en famille la langue française ?
3. Vous vous exprimez en langue française à l'extérieur de la salle d'étude ?
4. Apprendre le français est-il facile ?
5. Quelles sont vos représentations sur la langue française ?
6. Avez-vous l'envie de développer votre oral ?
7. Où résident les difficultés à communiquer en français :
 - *les compétences de l'enseignant
 - *le niveau d'instruction des parents
 - *le programme d'enseignement
 - *les compétences de l'apprenant
8. Est-ce que les profs vous encouragent et participent durant une Séance d'oral?
9. Quel est votre intérêt de développer votre oral?
10. Est-ce que vous vous sentez à l'aise quand vous parlez la langue française en public ?
11. Utilisez-vous des moyens de communication pour l'apprentissage du FLE ? Si oui de quel type ?
12. Le milieu extrascolaire influence-t-il l'apprentissage du FLE ?

Merci d'avoir bien voulu répondre à nos questions